IM

PRIE

Pa

B.

LE JUBILÉ

DU CONCILE

DE

IMMACULÉE CONCEPTION.

INSTRUCTIONS

PRIÈRES SPÉCIALES ET PIEUX EXERCICES

A l'usage de tous les Fidèles.

Publié avec Autorisation Ecclésiastique.

MONTRÉAL

B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-EDITEURS

Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.

1869

CON

LE

JUBILÉ

DU

CONCILE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Imprimatur :

Montréal, le 27 Septembre 1869.

A. F. TRUTEAU, V.-G.,
Administrateur.

LE JUBILÉ

DU CONCILE

DE

L'IMMACULÉE CONCEPTION.

INSTRUCTIONS

PRIÈRES SPÉCIALES ET PIEUX EXERCICES

A l'usage de tous les Fidèles.

Publié avec Autorisation Ecclésiastique.

QUÉBEC

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE,

No. 63, Rue St. Joseph, Faubourg St. Roch.

1869

BX830
1869
J925

ENREGISTRÉ suivant l'Acte de la Législature, en l'année mil huit cent soixante-et-neuf, par J. B. ROLLAND & FILS, au Bureau du Régistrateur de la Province du Canada.

Typographie "LE NOUVEAU-MONDE."

AVANT-PROPOS.

Depuis la convocation du Concile œcuménique, qui s'ouvrira le 8 décembre prochain, sous les auspices de Marie Immaculée, le bien-aimé Pie IX a voulu accorder à l'univers chrétien un nouveau Jubilé qui ne se terminera qu'à la fin de ce Concile. N'est-ce pas nous dire que le temps presse et qu'il faut se hâter de mettre à profit toutes les ressources de la grâce, soit pour le saint renouvellement dont chacun peut avoir besoin, soit pour la défense de la vérité et de l'Église ?

L'opuscule que nous publions est destiné à seconder l'empressement et le zèle des fidèles, à ce double point de vue. Il comprend deux parties :

l'une composée de quelques *Instructions* qui se rapportent tout à la fois au prochain Concile et au Jubilé actuel ; l'autre est un simple recueil de *Pieux Exercices* et de *Prières Spéciales*, qui ont pour objet les intentions actuelles du Saint-Siége

---

EXTRAIT DU MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL POUR PUBLIER LES LETTRES APOSTOLIQUES ACCORDANT UNE INDULGENCE PLÉNIÈRE EN FORME DE JUBILÉ ET PRESCRIVANT DES PRIÈRES POUR LE CONCILE ŒCUMÉNIQUE.

« Le jour de choix et si privilégié du cinquantième anniversaire de prêtrise de N. S. Père le Pape Pie IX était heureusement réservé pour annoncer à l'univers entier des jours de grande jubilation, un temps de grâce et de miséricorde extraordinaire. Car c'est aujourd'hui même que N. S. P. le Pape publie, au son de la trompette Apostolique, un nouveau Jubilé.

« Il adresse pour cela des Lettres Apostoliques à *tous les fidèles* dispersés dans le monde entier. Il y rappelle à leur mémoire ce qu'ils connaissent

déjà, savoir, qu'un Concile général s'ouvrira, au Vatican, le 8 de décembre prochain, qui est consacré à honorer la Très-Sainte Vierge Marie dans son Immaculée Conception. Il les avertit qu'il ne cesse de supplier, en toute humilité et ferveur, le Père des lumières et des miséricordes de qui vient tout don parfait, de lui envoyer du haut du ciel sa divine Sagesse, pour l'assister dans ses travaux et lui inspirer comment il doit agir pour faire tout ce qui peut être plus agréable à sa divine Majesté.

« Or, pour que Dieu exauce plus facilement ses vœux et prête l'oreille à ses prières, il a résolu d'exciter la religion et la piété de tous les fidèles, afin que leurs prières étant unies aux siennes il implore le secours du Dieu tout puissant et la lumière céleste, pour que dans ce Concile, il puisse régler et ordonner tout ce qui pourra procurer le salut commun de tout le

peuple chrétien, l'avantage et la plus grande gloire et félicité de l'Église catholique et surtout la paix du monde.

« Et parce qu'il est évident que les prières des hommes sont plus agréables à Dieu, si elles lui sont offertes avec un cœur pur, c'est-à-dire avec des âmes purifiées de toute souillure du crime, il a résolu pour cela d'ouvrir, dans cette occasion, les célestes trésors des indulgences, confiés à sa dispensation, pour que les fidèles excités à la vraie pénitence par cette libéralité Apostolique, et que purifiés de leurs péchés par le sacrement de la réconciliation, ils approchent avec plus de confiance du trône de Dieu, pour en obtenir la miséricorde et la grâce de son puissant secours dans un temps opportun.

« Nous profitons, Nos Très-Chers Frères, de ce que, dans ce beau jour, le ciel est devenu comme du miel, par l'abondance des douceurs et bénédic-

tions qu'il répand sur la terre, et de ce que les trésors des divines miséricordes viennent de s'ouvrir, pour présenter à toutes les âmes que le péché a souillées, un remède spécifique qui guérit de toutes les maladies spirituelles, quelque invétérées qu'elles puissent paraître, pour publier ces Lettres qu'adresse le Père commun à tous les enfants de la Ste. Église. »

---

et de
miséri-
ur pré-
péché
ue qui
spiri-
u'elles
er ces
mun à
. »

INTRODUCTION.

APPEL AUX FIDÈLES CATHOLIQUES.

« ...Ni le temps, ni l'hérésie, ni l'impiété, ni l'orgueil, ni le monde, ni l'enfer ne sauraient prévaloir contre le trône du Vicaire de Jésus-Christ. Outre que la parole d'un Dieu y est engagée, ne savons-nous pas que Marie est sa force et son égide ? Marie, l'étoile de la mer, la colonne de l'Église et la reine de l'univers !

« Sous ces auspices, la Papauté, au milieu même des révolutions humaines, sera toujours ce qu'elle a été avec sa triple couronne : la gloire du passé, la force du présent, l'espérance de

l'avenir ! Et le vaisseau qui la porte, quoique violemment ballotté, dominera toujours les vagues écumantes de l'océan aux mille voix, des passions humaines ; guidé par cette étoile, il voguera libre et majestueux vers le port de l'éternité, pour y déposer les destinées du genre humain. Nous en avons pour garant les paroles de Pie IX, que nous aimons à rappeler à l'occasion du nouveau Jubilé que Sa Sainteté vient d'accorder à l'univers catholique, comme préparation au prochain Concile œcuménique.

« Nous avons la plus ferme espé-
« rance, la confiance la plus entière
« que la Bienheureuse Vierge Marie
« voudra bien procurer, par son très-
« puissant patronage, que toutes les
« difficultés étant aplanies, toutes les
« erreurs vaincues, la sainte mère
« Église catholique prospère et fleu-
« risse de plus en plus chaque jour,
« chez tous les peuples, dans tous les

« lieux ; qu'elle règne d'un océan à « l'autre, jusqu'aux dernières limites « du monde, et jouisse d'une paix en- « tière, d'une tranquillité et d'une « liberté parfaites ; que les coupables « obtiennent pardon, les malades gué- « rison, les faibles courage, les affligés « consolation, ceux qui sont dans le « danger secours ; et que tous ceux « qui sont dans l'erreur, dissipant les « ténèbres de leurs âmes, reprennent « les sentiers de la vérité et de la jus « tice, et qu'il n'y ait plus qu'un seul « troupeau et qu'un seul pasteur * ! »

« Pieux croyants, — disait un peu plus tard aux fidèles de Genève, Mgr Mermillod s'inspirant des saintes pensées de notre grand Pape, — nous vous en conjurons, que vos prières, que vos communions, que vos vertus hâtent cette résurrection des âmes et ce retour à l'unité religieuse. Si vous devez être

* Pie IX. Allocution après la canonisation des martyr du Japon, 9 novembre 1862.

forts et prudents contre les dangers du dehors, ne le soyez pas moins à l'égard des faiblesses du dedans. Ne soyez pas des chrétiens timides et de peu de foi ; ne craignez pas à la vue des luttes que subit la religion. Ni le nombre, ni l'accord, ni l'habileté des ennemis ne peuvent renverser le monument de la vérité. L'Église, a-t-on dit, semble pencher quelquefois, mais elle est inébranlable ; il entre dans sa destinée d'être humainement en péril, pour qu'il soit manifeste qu'elle est divinement assistée. Un grand athlète de la vérité au IVe siècle le proclamait en termes toujours opportuns : « L'É-« glise triomphe quand on viole son « autorité ; sa puissance se manifeste « quand on l'outrage, et se consolide « quand on l'abandonne. » Cette confiance dans l'immortel avenir du christianisme ne vous dispense pas du service personnel que vous lui devez ; pourquoi ne pas écouter la voix de

Dieu et ne pas faire régner pleinement Jésus-Christ dans vos âmes? Plusieurs parmi vous dépensent souvent les trésors de leur cœur et la meilleure part de leur temps dans des travaux stériles, dans des affaires qui s'arrêteront à leur mort, dans des plaisirs qui les perdent. Nous vous supplions avec un cœur qui a soif du salut de vos âmes et qui a des sollicitudes pour votre bonheur, revenez au Dieu qui a réjoui votre enfance ; invoquez-le au matin, priez-le de bénir votre sommeil ; qu'il préside à votre foyer, et donnez lui, comme des âmes sincèrement chrétiennes, le témoignage public de l'accomplissement de tous les devoirs de la vie catholique ; que les mères de famille, ces anges visibles du sanctuaire domestique, aient la joie de vous voir, vous leurs fils et leurs époux, agenouillés près d'elles au banquet eucharistique.

« Et vous, âmes ferventes qui faites

vivre Jésus-Christ en vous, qui l'aimez plus que toutes choses, redoublez de ferveur, formez une phalange d'adorateurs autour de ses tabernacles, consolez son Cœur divin par vos tendresses et vos humbles réparations, priez pour que son règne arrive, pour que le règne pacifique de sa lumière et de son amour s'établisse sur les esprits qui l'ignorent et les cœurs qui l'outragent. »

Ces chaleureuses paroles résument tous les sentiments que doivent inspirer aux fidèles catholiques la situation de l'Église et l'état présent de la société.

LETTRE APOSTOLIQUE

DE S. S. PIE IX

Accordant une Indulgence en forme de Jubilé à l'occasion du prochain Concile.

« Le Saint-Père a voulu que la journée du 11 avril, anniversaire de la 50e année de son ordination, fût un jour de bénédiction pour le monde catholique tout entier ; il a voulu rendre à ses enfants amour pour amour, et pendant que leurs offrandes affluaient de toutes parts, il leur adressait une Lettre Apostolique qui accorde un Jubilé universel, à l'occasion du prochain Concile. C'est donc encore la voix de Pie IX que nous allons entendre ; c'est dans un acte officiel, authentique que nous allons lire les senti-

ments qui animent ce cœur de père, si grand et si charitable.» (*Le Catéchiste*).

« Personne assurément, dit le souverain Pontife, n'ignore que Nous avons décrété d'ouvrir un Concile œcuménique dans Notre basilique vaticane, le 8 du prochain mois de décembre, jour consacré à l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge, mère de Dieu. Depuis, Nous n'avons jamais cessé, dans l'humilité de notre cœur, de prier avec ferveur et de supplier ardemment le Père très-clément des lumières et des miséricordes, de qui viennent tous les biens et tous les dons, d'envoyer du haut du ciel sa Sagesse pour Nous assister, afin qu'elle Nous accompagne et qu'elle travaille avec nous ; et Nous savons que Nos demandes ont accès près de lui.

« Or, pour que Dieu seconde Nos vœux et incline son oreille vers Notre prière, nous avons résolu d'exciter la

religion et la piété de tous les fidèles, de façon que, unissant leurs prières aux Nôtres, Nous obtenions le secours de la droite du Tout-Puissant, et cette lumière céleste avec laquelle Nous puissions, dans ce Concile, établir toutes les résolutions qui s'adaptent spécialement au salut commun de tout le peuple chrétien, à l'utilité et à la grande gloire de l'Eglise catholique comme à sa félicité et sa paix. Et, comme il est manifeste que les prières des hommes arrivent plus agréables à Dieu quand elles sont adressées d'un cœur pur, c'est-à-dire d'une âme délivrée de toute faute, Nous avons décidé, en cette circonstance, d'ouvrir avec la libéralité apostolique, les trésors confiés à Notre garde afin que, exhortés à un véritable repentir et purifiés par le sacrement de Pénitence de toute tache de péché, ils s'approche avec plus de confiance du trône de Dieu, et recueillent avec les se-

cours opportuns, sa miséricorde et sa grâce.

« A cette fin, Nous annonçons à l'univers catholique tout entier l'indulgence en forme de Jubilé, par la miséricorde du Dieu tout-puissant, et appuyé sur l'autorité de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul, par le pouvoir de lier et de délier, qui Nous a été, malgré notre indignité, accordé par le Seigneur. A tous et à chacun des fidèles habitant dans Notre cité bien-aimée ou qui s'y trouveront, lesquels, du premier du futur mois de juin jusqu'au jour où sera clos le Concile œcuménique que Nous ouvrirons, visiteront les basiliques de Saint Jean-au-Latran, du Prince des Apôtres et de Sainte-Marie-Majeure, ou une d'elles, deux fois, et de là, pendant un certain temps, y prieront dévotement pour la conversion des malheureux qui se sont fourvoyés dans l'erreur, pour la propagation de

la sainte foi, pour la paix, la tranquillité et le triomphe de l'Église catholique, et qui, indépendamment des Quatre-Temps ordinaires, jeuneront pendant trois jours, même non consécutifs, c'est-à-dire, le mercredi, vendredi et le samedi, et enfin qui, durant le même espace de temps, ayant confessé leurs péchés, recevront le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie et feront une aumône aux pauvres, selon que la leur suggèrera à chacun leur dévotion. Quant à ceux qui résident dans quelque lieu que ce soit hors de Rome, et qui visiteront, dans le délai voulu prescrit, les églises qui leur seront désignées, ou l'une d'elle deux fois, selon que cela leur sera déterminé par les ordinaires ou leurs vicaires et officiers, ou, en cas d'absence et par commission, ceux qui exercent la charge des âmes, et enfin qui accompliront dévotement les œuvres indi-

quées ; Nous accordons, par la teneur des présentes, pleine et entière indulgence et rémission de tous leurs péchés, comme il est d'usage de l'accorder dans l'année du Jubilé, à ceux qui visitent les églises déterminées au dedans et au dehors des murs de cette Ville ; laquelle indulgence se pourra appliquer par manière de suffrages aux âmes qui, unies en charité avec Dieu, sont sorties de cette vie. »

Suivent les dispositions réglementaires applicables aux voyageurs et aux navigateurs, ainsi qu'aux réguliers des deux sexes. Les clauses de chancellerie sont relatées ensuite, et se terminent ainsi :

« Nous ordonnons que, depuis ce premier jour de juin jusqu'au jour où sera terminé le Concile œcuménique tous les prêtres de l'univers catholique de l'un et de l'autre clergé ajoutent chaque jour à la messe l'oraison

à l'Esprit-Saint, et qu'outre la messe conventuelle ordinaire, une autre messe du Saint-Esprit soit célébrée chaque jeudi où il n'y aura pas de fête double de 1er ou de 2e classe, dans toutes les églises patriarcales, basiliques ou collégiales de Rome, et dans toutes les églises cathédrales ou collégiales de l'univers, et cela par les chanoines ; et aussi dans chaque église de réguliers, de quelque ordre que ce soit, qui sont tenus de célébrer la messe conventuelle, sans pour cela que cette messe du Saint-Esprit ait aucune obligation d'application.

« Donné à Rome, près Saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 11e jour d'avril 1869, de Notre Pontificat l'an 23e. »

Une des clauses porte que les enfants qui n'ont pas fait leur première communion pourront aussi gagner l'indulgence jubilaire en accomplissant les œuvres prescrites, sauf la communion.

En résumé, pour ce qui regarde les fidèles, voici les œuvres prescrites par la Lettre apostolique, comme conditions de l'Indulgence en forme de Jubilé que S. S. accorde à l'univers chrétien :

Visites d'églises,
Trois jours de jeûnes,
Une aumône,
La confession,
La communion.

LE JUBILÉ

DU

CONCILE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

ESPÉRANCES DES ENFANTS DE L'ÉGLISE.

I

Disons, avant tout, quelque chose du Concile en vue duquel le Jubilé a été accordé.

« Un Concile œcuménique est la réunion de tous les évêques catholiques, en tant que successeurs des Apôtres sous la présidence du Pape successeur de saint Pierre, assemblés pour délibérer sur les graves intérêts

de l'Église. C'est la manière la plus solennelle dont l'Église de Dieu puisse exercer ici-bas la plus haute de ses fonctions, celle d'enseigner les peuples. Jésus-Christ, après sa mort, n'a pas interrompu les trois offices qu'il avait remplis pendant son séjour sur la terre, l'enseignement, le sacerdoce et la conduite des âmes ; il continuera au contraire de les exercer jusqu'à la fin des siècles, dans l'Église et par l'organe de l'Église. »

Toutefois, hâtons-nous de le rappeler ici :

« Le Concile n'enseignera rien de nouveau ; il exprimera ce que l'Église de Dieu annonce à l'humanité depuis dix-huit siècles ; il lui rappellera cette vérité unique, dont chaque siècle nouveau offrira la confirmation, c'est que le genre humain ne peut trouver son salut qu'en Jésus-Christ et dans son Eglise. Ainsi avait parlé le Concile de Trente, et les grands événements qui

depuis se sont accomplis dans le monde ne sont que des attestations nouvelles de cette vérité.

« Le futur Concile tiendra le même langage ; il dira au monde : Il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ et dans son Église. Quel événement ! quelle grâce ! »

II

A ce point de vue, et à plusieurs autres, « il n'est pas douteux que le prochain Concile œcuménique sera l'événement le plus considérable de notre époque, et peut-être pourrions-nous lui assigner la première place parmi les événements de ce siècle, du moins parmi ceux qui ont édifié quelque chose : car les autres n'ont guère été grands que par les ruines qu'ils ont accumulées.

« Cette réunion de tous les évêques catholiques nous apparaîtra comme

un ouvrage de cette Providence divine qui conduit l'Eglise et le monde vers leurs destinées suprêmes, et non pas comme une œuvre purement humaine. Quiconque est convaincu que l'Esprit-Saint gouverne l'Eglise de Dieu ne saurait douter qu'il ne soit l'auteur d'un fait aussi important et qui pénètre si avant dans la vie de l'Eglise. Cette conduite de la Providence révèle en même temps que l'histoire de Dieu et de l'humanité est entrée dans une phase nouvelle, dans une époque décisive *. »

III

Tout annonce, d'ailleurs, que le Concile de l'Immaculée Conception sera le triomphe de l'Église.

Ayons confiance : la puissante Reine du ciel saura nous obtenir ce triomphe ; et le monde catholique, qui a

* Mgr de Ketteler, le *Concile œcuménique*, 1 vol 50 cents.

accueilli avec tant d'empressement la proclamation du dogme de son Immaculée Conception, ne fera pas défaut. On saura apprécier les éléments que renfermera le Concile prochain pour la paix du monde. Aujourd'hui, que les hommes ne peuvent plus nous donner cette paix, on sent la nécessité d'une transformation générale pour y arriver ; n'est-elle pas la condition et la base de toute prospérité ? Mais ce qui doit surtout nous encourager, c'est la grande ferveur, avec ses grâces spirituelles, qu'a daigné nous accorder, comme préparation au prochain Concile, notre commun Père, l'auguste et saint pontife Pie IX, par la publication d'un nouveau Jubilé.

Puissent tous les catholiques, dignes de ce nom, se pénétrer d'avance des heureux résultats de ce Concile et du Jubilé tout à la fois ! L'heure du solennel triomphe ne sera-t-elle pas celle de la vocation de tous les peuples

au catholicisme, de la destruction com
plète du schisme et de l'hérésie? Oh
laissons nos cœurs, si longtemps affl
gés, si souvent brisés à la vue de
maux de l'Église, se dilater avec bon
heur, s'ouvrir avec transport à de s
douces espérances, à des consolation
si légitimes 1 ...

---

1 La grâce du Jubilé est si puissante, qu'en 1775, lo
du Jubilé de Pie VI, la secte des philosophes, des franc
maçons et des voltairiens en fut toute déconcertée. " (
maudit Jubilé, écrivait pieusement d'Alembert, retarde
de vingt ans la Révolution ! " Espérons que le Jubilé
1869 retardera davantage encore les affaires du démo
Mais pour cela, il faut que nous le fassions et que nous
fassions faire autour de nous avec une grande ferveu
(*Mgr de Ségur.*)

UN MOT DE L'ÉGLISE,

DU PAPE ET DE SON INFAILLIBILITÉ.

I

« Jetons un coup d'œil sur l'Église. Qu'y voyons-nous ? Deux cents millions de fidèles répandus sur la surface entière du globe, dans tous les pays, sous toutes les latitudes, et près d'un millier d'évêques pour les gouverner. Or, tous ces évêques, recommandables, les uns par leur naissance, les autres par leurs talents, d'autres par leur sainteté et plusieurs pour tous ces titres réunis, respectés par les peuples et par les souverains, à l'égal des princes, animés comme des Pères, sont revêtus d'un caractère sacré et d'une dignité que rien ne peut leur faire perdre.

« Eh bien, tous ces évêques avec leurs peuples reconnaissent le Pape pour leur chef ; et tous unanimement déclarent qu'ils lui doivent respect, honneur, obéissance. S'il dit aux évêques : Allez, et ils vont.—Retirez-vous, et ils se retirent. Si, dans leurs réunions, ils font quelque règlement, ils ne le croient ferme et solide que lorsqu'il l'a approuvé. Il les appelle des quatre coins de la terre, et ils viennent ; ils délibèrent avec lui, et ils regardent leurs délibérations comme sans valeur s'il n'y donne son assentiment ; s'il s'élève une dispute sur un point d'enseignement, que le Pape parle, et la cause est finie ; Dieu a parlé par sa bouche, disent les princes de l'Église ; ce qu'il a défini sera regardé comme vrai, non-seulement pendant sa vie, mais encore après sa mort et dans toute la suite des siècles. S'il commande, toute l'Église obéit ; lui seul juge en dernier ressort.... Oh ! le Pape

est plus qu'un homme sur la terre : c'est le représentant et comme la continuation du Dieu fait homme *. »

II

Ne soyons donc pas surpris que le Vicaire de Jésus-Christ jouisse d'une infaillibilité qui n'appartient qu'à lui. « N'est-ce pas au Pape seul dans l'Église qu'appartient le privilége de ne jamais faillir dans la foi ? Réunissez, si vous le voulez, les plus saints, les plus savants évêques du monde, qu'ils soient tous des Ambroise, des Augustin, des Chrysostôme ou des Basile, leurs décisions assurément seront empreintes d'une sagesse souveraine ; nulle cependant n'aura la puissance d'imposer un acte de foi. Et pareillement, supposez un Concile composé d'un tel nombre d'évêques que toutes les nations de la terre y soient repré-

* M. l'abbé Fouquiez, *Essai sur l'Église.*

sentées ; le nombre, pas plus que la vertu et le génie, n'aura la garantie de l'infaillibilité.

« A Rimini, six cents évêques tombaient d'accord pour nier la formule catholique de la consubstantialité du Verbe ; et à cette vue, saint Jérôme s'écriait : « que le monde en gémissant s'était étonné d'être arien. » Mais la parole d'un Pape suffisait pour réformer les décrets de Rimini ; et ce grand Concile n'était plus qu'un conciliabule hérétique.

« Si cependant l'omnipotence des Papes est si souveraine sur les Conciles, quelle part y demeure aux évêques ? N'y sont-ils que les conseillers muets d'un prince absolu ?

« Loin de là ; non-seulement les évêques apportent au souverain Pontife leurs conseils et leurs lumières ; mais avec Lui ils jugent, ils décident, ils *définissent* ; c'est l'expression dont ils se servent ! Merveilleuse harmonie

de l'Église, où l'épiscopat tout entier est souverain parce qu'il est *un ;* où il n'est *un* que dans l'*unité* de son infaillible Chef *.»

---

* *Extrait* d'un Mandement de Mgr de la Bouillerie, évêque de Carcasssonne.

QUELQUES NOTIONS

SUR LES JUBILÉS ET SUR LES INDULGENCES.

I

Qu'est-ce qu'un Jubilé ?

Consultons la Bible et les usages séculaires de l'Église catholique.

Le Jubilé, chez les Juifs, était le nom de la cinquantième année, dans laquelle les prisonniers devaient être mis en liberté ; les héritages vendus devaient retourner à leurs anciens maîtres, la terre devait demeurer sans culture. Tel est, en résumé du moins, l'essence du Jubilé, fort longuement décrit dans les chapitres XXV et XXVII du Lévitique.

Chez les catholiques, l'année du Jubilé est, de la part des fidèles, une année de pénitence, d'expiation, de

conversion, de bonnes œuvres ; de la part de Dieu, une année de miséricorde, de pardon, de remise des peines dues au péché. L'Église ouvre les trésors des mérites du Christ et les applique avec plénitude à tous les chrétiens qui se détournent de leurs voix mauvaises, qui reviennent sincèrement à Dieu par la foi et la charité, qui pleurent leurs fautes avec les larmes amères du repentir, et commencent dans la mortification une vie nouvelle.

Cette idée est grande, noble, sainte, digne de l'homme et digne de Dieu. Assurément c'est là la véritable idée du Jubilé.

C'est une institution magnifique, en effet, que celle qui vient interrompre les préoccupations toutes terrestres des hommes, les arracher aux attractions d'en-bas, à la fascination du siècle, aux séductions du plaisir, et leur dire qu'à travers les choses qui passent et les emportent, ils doivent se souve-

nir de celles qui les attendent et qui demeurent toujours.

Cette institution répond admirablement, dans son sens spirituel, aux figures matérielles du jubilé judaïque. Elle est le rétablissement de toutes choses dans leur état primitif et légitime ; par elle l'homme rend à Dieu ses droits ravis par le péché, Dieu rend à l'homme son amour et avec lui son héritage, et les frères échangent entre eux, par la charité et par les bienfaits de l'aumône, les trésors de leur père commun qui est dans le Ciel.

Telle est donc la vraie notion du Jubilé.

II

Mais comment l'Eglise catholique a-t-elle été amenée à cette institution ?

« On sait quel fut le sentiment religieux qui, dès les commencements du christianisme, attira

les chrétiens vers Rome. Dans le temps même des persécutions les fidèles venaient des pays les plus lointains pour prier sur le tombeau des Apôtres, pour se retremper à cette source sainte, pour y puiser le courage du martyre. Cette affluence ne diminua pas, lorsque la paix eut été rendue à l'Église.....

« Les souverains Pontifes durent encourager ce mouvement de la foi et de la piété des peuples ; de là des grâces, des faveurs spirituelles, dont la plus précieuse, la plus solennelle, fut l'*Indulgence du Jubilé.* »

Le Jubilé, comme toutes les grandes institutions du christianisme, a donc sa racine dans la plus haute antiquité ; il n'est que le développement d'un germe semé par les Apôtres, dont nous recueillons les fruits.

« Nous le dirons même volontiers : *l'Indulgence du Jubilé*, lié à l'économie comme aux souvenirs les plus anciens

du christianisme, est née, en quelque sorte, de l'*âme* de l'Église. Les souverains Pontifes n'ont fait que lui donner sa *forme*. Ils sont intervenus pour en régler, pour en modifier les conditions, suivant les besoins des peuples.»

III

Ici nous devons signaler surtout deux des titres des Vicaires de Jésus Christ à notre reconnaissance.

« D'abord ils n'ont pas voulu que cette indulgence fût si exclusivement attachée au pèlerinage de Rome, que ceux qui n'auraient point rempli cette condition en fussent privés. La grâce du Jubilé, après avoir été offerte sur le tombeau des Apôtres, comme à sa source, s'épanche sur tout l'univers ; le pardon vient chercher ceux qui n'ont pas pu venir à lui.

« En second lieu, cette période sé-

culaire, pendant laquelle un si grand nombre de générations traversaient la terre sans pouvoir arriver à l'*Indulgence du Jubilé*, a été ramenée à des limites plus en proportion avec le cours si rapide de la vie de l'homme.

« De là, outre cette indulgence du Jubilé, par laquelle les papes inaugurèrent d'abord le *commencement*, puis le *milieu*, puis enfin le *quart* de chaque siècle, l'indulgence des Jubilés extraordinaires que le Saint-Siége accorde de temps en temps à tous les fidèles, dans l'Église entière, pour quelques raisons générales, ou à certaines régions pour des causes particulières *. »

IV

Voici maintenant quelques points de doctrines sur les Indulgences :

Dieu a imposé à l'homme des commandements que celui-ci est libre

* Extraits d'un Mandement de Mgr. Salinis, *passim*.

d'observer ou de transgresser ; mais s'il les transgresse, il renouvelle, à divers degrés, la révolte du premier homme, et s'attire la malédiction de Dieu. Cette transgression porte dans le langage catholique le nom de péché actuel,—mortel, si la révolte est grave ;—véniel, si elle comporte des circonstances atténuantes.

Mais il y a deux choses dans le péché, *l'offense et le châtiment.*

Lorsque la miséricorde de Dieu paie, dans le baptême avec le sang de Jésus Christ, la rançon du pécheur, nous savons par la foi que non-seulement l'offense est entièrement remise, mais aussi la peine. Si la mort jetait immédiatement cet enfant d'Adam, devenu une nouvelle créature de Jésus-Christ, devant le tribunal de Dieu, le ciel lui serait ouvert, il serait mis en possession de cette vie d'éternel bonheur que le Sauveur lui a achetée par sa mort.

Mais, lorsque c'est un second pardon que la miséricorde sollicite pour un chrétien coupable et repentant, alors, en remettant l'offense et le châtiment éternel, la justice de Dieu stipule, quand aux peines temporelles, des réserves auxquelles la miséricorde doit souscrire.

Et quelles sont la durée et l'intensité de ces peines ? Nul ne le sait. Mais ce que l'on sait, c'est que le prince des ministres de Dieu a reçu de Jésus-Christ le pouvoir de délier ce qui est lié sur la terre, par conséquent de remettre, ou plutôt de commuer les peines temporelles, quelles qu'elles soient, en leur substituant d'autres œuvres satisfactoires bien définies, et en appliquant au pécheur pardonné les mérites surabondants de Jésus-Christ et des Saints. Or, c'est ce que le pape fait depuis dix-huit siècles par les indulgences en général.

Or l'indulgence est telle que l'en-

tend l'Église qui l'accorde ; elle peut être attachée à un lieu ou à un objet particulier, à une telle personne. Elle peut n'être accordée que pour un temps ; elle peut-être accordée à perpétuité. Elle est applicable ou non applicable aux âmes du purgatoire. Elle est plénière ou non plénière, selon que l'Église a voulu nous soulager de toute la satisfaction due par nos péchés, ou seulement d'une partie déterminée de cette satisfaction *. Enfin il y a l'indulgence plénière qu'on appelle Jubilé, qui est accompagnée de priviléges particuliers, pour venir en aide à nos dispositions et

---

* " Les indulgences qui s'accordent en cette vie, dit Bellarmin, déchargent *immédiatement* et *principalement* de la peine à subir en cette vie, et par là elles déchargent aussi *immédiatement* et *secondairement* de la peine qui serait à acquitter dans le purgatoire." L'indulgence *plénière* est donc la rémission de toute peine due aux péchés que l'on a commis, qu'il s'agisse de ce monde ou de l'autre. Mais l'Église ne détermine pas la longueur de la peine du purgatoire remise par *l'indulgence partielle*. Son intention est de remettre la portion de cette peine qu'aurait remise la pénitence canonique accomplie pendant le nombre de jours, de semaines ou d'années que porte l'indulgence.

faciliter notre parfaite réconciliation avec Dieu.

V

Pour gagner l'indulgence, quelle qu'elle soit, il y a toujours quelque œuvre à accomplir. Ces œuvres sont déterminées et prescrites par l'Église. Elles sont ou générales ou particulières. Les œuvres générales, prescrites pour un grand nombre d'indulgences partielles et pour la plupart des indulgences plénières, sont : 1° la confession, au moins dans huit jours qui précèdent la communion ; 2° la communion qui, si elle est exigée, doit se faire aux jours désignés ; 3° les prières prescrites à l'intention du souverain Pontife *.

---

* Par indult spécial, le Pape accorde très souvent aux fidèles d'un diocèse qui sont dans l'habitude de se confesser tous les quinze jours, la dispense de la confession hebdomadaire. En outre les personnes qui ont l'*habitude* de se confesser toutes les semaines, peuvent gagner l'indulgence, alors même que par exception il y aurait plus de huit jours qu'elles se sont confessées.

Les œuvres particulières sont des pratiques déterminées à un temps, à un lieu, à un objet, à une dévotion ou à une prière. Elles doivent être accomplies selon la teneur du bref qui confère l'indulgence, dans l'esprit de la concession et avec toutes les conditions qui y sont exprimées.

Mais cela ne suffirait pas pour gagner l'indulgence, si l'on n'y joignait les dispositions intérieures de l'état de grâce. Voici pourquoi : « L'indulgence ne remettant jamais la coulpe du péché, ni mortel, ni véniel, mais seulement la peine temporelle, et cette peine ne pouvant être remise tandis que le péché lui-même subsiste dans l'âme, il s'ensuit qu'il faut être en état de grâce pour recevoir l'application d'une indulgence, soit plénière, soit partielle, quelque petit qu'on la suppose *. »

---

* Mgr. Bouvier, *Traité des Indulgences.*

Disons même qu'il faut être dans une disposition générale de piété et de contrition, qui détache l'âme de toute affection au péché même véniel. Ce n'est pas qu'on ne puisse gagner des indulgences partielles en conservant l'affection à un ou à plusieurs péchés véniels. Mais, pour l'indulgence plénière, sans pouvoir déterminer ce que l'indulgence perd alors dans son application, nous savons qu'elle ne peut jamais être plénière.

QUELQUES EXPLICATIONS

SUR LES CONDITIONS A REMPLIR POUR GAGNER L'INDULGENCE DU JUBILÉ.

I

La prière fait ordinairement partie des conditions exigées pour un acte religieux ; mais dans un temps de Jubilé surtout, il faut demander à Dieu qu'il nous aide à devenir meilleurs, à nous sanctifier. Sur ce point, nous avons tous beaucoup à faire ; car nous avons dans nos cœurs des abîmes de misères de toutes sortes, des défauts prodigieux d'orgueil et de vanité, d'attache aux biens de ce monde et d'égoïsme, de sensualité, de mollesse.

Prions aussi pour nos proches, nos parents et nos amis. Que de grâces

précieuses à solliciter pour eux ! Il est peu de familles, mêmes chrétiennes, où il n'y ait un ou plusieurs Augustins sur lesquels pleurent ou devraient pleurer des Moniques ; et, en outre, que des petites infirmités dans les cœurs les plus profondément pieux ! C'est la prière qui aidera ces âmes bonnes et généreuses à se vaincre et à se perfectionner. Y pense-t-on assez ? Songe-t-on à demander surtout la persévérance dans la foi, ce premier de tous les biens, celui qu'aujourd'hui l'homme ennemi attaque avec le plus de fureur, et malheureusement avec le plus de succès.

II

Mais, il y a des grâces bien importantes encore à solliciter, plus importantes même, non pas au point de vue personnel, mais à un point de vue plus élevé : c'est la grâce de la conversion des pécheurs en général, c'est la

grâce de la conversion des hérétiques, schismatiques et infidèles, c'est le retour à l'Église de nations entières qui, comme la Russie, l'Angleterre, l'Allemagne, sont sorties de son sein ; c'est la lumière évangélique pour 800 millions de païens, d'idolâtres qui ne connaissent pas le Sauveur Jésus.

Prions aussi pour les princes chrétiens. Prions pour l'Église notre Mère ; prions pour ses prêtres, ses religieux et ses vierges consacrées ; prions pour ses Pontifes, prions pour le Pape, afin que dans ces temps difficiles il soit accordé à tous la force, le zèle et les lumières dont ils ont besoin pour gouverner les fidèles.

III

Le sacrifice de la pénitence rend la prière plus efficace, plus pure, en même temps qu'il est une satisfaction à la justice divine.

Si l'esprit de pénitence est nécessaire dans le catholicisme, s'il est le commencement et la base de la vie spirituelle, si la pénitence apaise la colère de Dieu, c'est aujourd'hui surtout qu'il nous faut y recourir, tandis qu'une tendance à l'éloignement de toutes souffrances nous fait oublier les douleurs de Jésus crucifié. — « Les Ninivites coupables ordonnèrent un jeûne public, et grands et petits se couvrirent de sacs. » A l'exemple des Ninivites, faisons pénitence pour nous-même d'abord, puis pour nos frères, pour tous les pécheurs. Pécheurs comme eux, humilions-nous sous la main de Dieu qui nous frappe, et espérons que l'abîme de nos misères attirera sur nous l'abîme de ses miséricordes.

IV

Une confession doit se faire dans l'intervalle prescrit pour le Jubilé, que ce soit au commencement ou à la fin,

peu importe ; mais il est nécessaire d'être en état de grâce pour la dernière œuvre prescrite. Ainsi celui qui serait tombé dans le péché mortel, devrait retourner à confesse, s'il n'avait pas fait, avant cette chûte, tout ce qu'il était nécessaire pour gagner l'indulgence. La confession doit être faite avec les meilleures dispositions. Plusieurs théologiens pensent qu'elle ne peut tenir lieu de confession pascale, à moins d'une concession du Saint-Siége.

V

Il est également nécessaire de faire une *communion* pendant le temps du Jubilé ; et il est avantageux de terminer par là les œuvres prescrites, parce que ce moment prête davantage au dégagement de tout péché et aux dispositions de ferveur qui rendent l'application de l'indulgence plus sûre et ses fruits plus abondants. Si une per-

sonne ne pouvait communier dans le temps marqué, sans qu'il y eût de sa faute, ou parce qu'elle aurait rompu le jeûne involontairement le dernier jour du Jubilé, elle ne serait pas nécessairement privée de l'indulgence ; le confesseur aurait droit ou de différer le Jubilé à son égard, ou de changer la communion en une autre œuvre. Il en est de même pour les enfants qui n'ont pas fait leur première communion.

VI

Ordinairement dans les bulles de Jubilés, il est question d'églises à visiter. Le Pape détermine le nombre de ces visites ou stations ; l'évêque désigne l'église, ou les églises dans lesquelles elles doivent se faire, à moins qu'il ne confie cette désignation aux soins des pasteurs de chaque paroisse.

Ces visites doivent se faire avec des

sentiments de religion et de piété. On doit réciter dans les églises désignées quelques prières, soit *cinq Pater* et *Ave*, ou quelque chose d'équivalent, selon les intentions du souverain Pontife et de l'évêque.

La prière requise semble devoir être la prière vocale, parce que 1e les termes dont se servent les bulles de Jubilés ne s'appliquent proprement qu'à la prière vocale. Si on y joint l'oraison mentale, on pourra se rendre plus parfait dans l'accomplissement de la première.

Il semble bien qu'on accomplit le devoir des stations en visitant les lieux désignés dans une paroisse voisine où le Jubilé est ouvert. On ne doit visiter les lieux désignés qu'une fois par jour, mais on peut mettre des intervalles entre chaque station, pourvu qu'on les termine au temps fixé.

VII

De tout temps le jeûne a été regardé comme une pratique de pénitence très-salutaire ; il n'est donc pas étonnant que l'Eglise l'ait employée, surtout dans les Jubilés extraordinaires qui ont pour fin d'apaiser la colère de Dieu, ou d'obtenir quelque insigne faveur. Aussi pour ces Jubilés, prescrit-elle trois jeûnes qui doivent être faits dans la même semaine, le mercredi, le vendredi et le samedi, et qui ne peuvent être changés ou commués que par ceux qui en ont le pouvoir, *et pour des raisons très-graves.*

Ces jeûnes doivent être conformes aux coutumes du pays où l'on est. Les enfants, les vieillards, les voyageurs, les infirmes, les ouvriers ou autres qui ne sont pas tenus aux jeûnes de l'Église, sont obligés d'accomplir les jeûnes prescrits pour le Jubilé, s'ils veulent le gagner, ou d'obte-

nir une *commutation légitime.* Celui qui aurait une dispense pour user d'aliments gras dans les jours de jeûne fixés par l'Église ne pourrait en user dans les jours de Jubilé, à moins d'obtenir dispense de son évêque ou de son confesseur.

Si, dans les jours désignés par l'évêque, il y a déjà obligation de jeûner par vœu, par pénitence ou par précepte ecclésiastique, on satisfait en même temps aux deux obligations.

VIII

L'aumône est une œuvre de miséricorde *strictement prescrite* à ceux qui peuvent la faire, selon l'état et les circonstances où ils se trouvent, et souvent recommandée dans l'Écriture, ordonnée même comme un moyen de racheter les péchés : *Peccata tua eleemosynis redime* (Dan. 4). Elle est aussi bien que le jeûne, commandée

dans les Jubilés extraordinaires comme condition essentielle pour gagner l'indulgence. Il faut donc nécessairement la faire ou obtenir une commutation. Les pauvres n'en sont pas exempts, d'après le plus grand nombre des théologiens. Il en est ainsi des enfants, des religieux et religieuses, etc. Il n'est pas nécessaire de faire l'aumône par soi-même, un autre peut la faire, *pourvu qu'elle soit faite à notre intention et de notre consentement.* Ainsi un père qui ferait l'aumône du Jubilé pour ses enfants, un maître pour ses domestiques, devrait d'abord les en avertir, et ceux-ci devraient donner leur consentement et diriger leur intention.

Il n'est pas nécessaire de donner de l'argent; toute aumône corporelle, comme le pain, le vêtement, suffit pour remplir l'obligation. Si la bulle elle-même fixait la valeur de l'aumône, il faudrait s'y conformer ; mais

ordinairement elle dit que chacun la fera selon son bon plaisir, et comme l'esprit de charité le lui suggèrera.

Il suffit de donner à ceux qui ont des besoins corporels, quand même il ne serait pas les plus misérables. On satisfait également en donnant à un hôpital, à une communauté ou à une communauté ou à une église pauvre. Il importe de s'assurer si celui que l'on chargerait de faire l'aumône, le fait dans le temps prescrit. Il serait bon d'en faire une soi-même. Le sentiment le plus suivi et le plus sûr est que l'on doit faire son aumône dans la semaine que les jeûnes, à moins que la bulle ne donne une latitude.

IX

A une époque où l'Église ouvre facilement, avec une bonté touchante, en faveur des fidèles, le trésor inépuisable des mérites de N. S. J. C., en

accordant des indulgences même plénières à beaucoup d'œuvres de piété et de charité, peut-être quelques chrétiens seraient-ils tentés de faire peu de cas de l'indulgence du Jubilé, sous prétexte qu'ils peuvent facilement en gagner d'autres. Une telle pensée, outre qu'elle est fausse, serait en opposition formelle avec l'intention de l'Église ; car cette tendre Mère veut que tous ses enfants profitent surtout de la circonstance favorable du Jubilé, pour se reconcilier avec Dieu, acquitter leurs dettes envers sa justice et faire de nouveaux progrès dans la vertu.

On doit d'ailleurs désirer et s'efforcer de gagner l'indulgence du Jubilé plutôt que tout autre ; 1° parce que le Jubilé étant pour tous les fidèles, le concours et la ferveur de leurs prières et de leurs bonnes œuvres nous aident puissamment à fléchir la miséricorde de Dieu et à nous atti-

rer les grâces dont nous avons besoin ; 2° parce que le Pape joint au Jubilé des prérogatives et des priviléges particuliers. Ainsi les fidèles séculiers et réguliers peuvent à leur gré choisir leur confesseur parmi les prêtres approuvés ; ils peuvent être absous des cas et des censures réservés au Saint Siége ou à l'évêque et obtenir la commutation de certains vœux.

CONSÉQUENCES.

De la définition dogmatique de l'Immaculée Conception, au point de vue du renouvellement de la foi et de la confiance chrétiennes.

I

C'était au mois de décembre 1854, —les incrédules ne l'ont pas plus oublié que les catholiques.—Rapide comme la foudre, la voix de Pie IX a parcouru partout ; *Marie a été conçue sans péché* ; et tous les catholiques ont écrit sur leurs édifices, en caractères de feu, ces mots : *Je le crois.* Le pauvre et le riche, le savant et l'ignorant ont répété cet acte de foi, et la France, fille ainée de l'Église, et par cela même la terre bien-aimée de Marie, a voulu témoigner, elle surtout, sa piété envers la Vierge Immaculée par

des signes extérieurs d'allégresse, dont nous avons été témoins et dont il n'y a peut-être pas eu d'exemple jusqu'ici.

Et combien d'intelligences défaillantes se sont relevées depuis cette époque ! Combien d'hommes qui s'étaient laissé séduire par les mensonges quotidiens de l'impiété rationaliste, ont retrouvé leur foi chancelante ou perdue, à l'occasion des hommages d'amour filial rendus à Marie dans cette circonstance solennelle !

II

Mais il ne suffisait pas de *raffermir les esprits*, il fallait encore et surtout *guérir les cœurs*, en leur montrant la la miséricorde de Dieu tou[illegible] à leur tendre la main au [illegible] d de leurs égarements ; et voilà pourquoi, au lieu de proclamer un dogme quelconque non encore défini, l'Église

inspiré de Dieu, a proclamé celui de l'Immaculée Conception de Marie.

Oui, *Marie conçue sans péché* ! Est-ce que tous, tant que nous sommes, nous ne sentons pas le poids de la nature vicieuse et corrompue que nous apportons en naissant ? Est-ce que nous ne sommes pas obligés de lutter avec force, nuit et jour, contre elle ? Est-ce que nous n'en sommes pas à chaque instant les tristes victimes ? Or, quel moyen de nous relever de nos chutes, de rentrer en grâce avec un Dieu, que notre conscience nous reproche d'avoir offensé ?..... C'est à peine si nous osons lever les yeux vers lui.....Il est vrai que son divin Fils s'est revêtu de notre misérable chair, et qu'en la clouant sur la croix, il a, par les *mérites infinis* de sang versé, rendu possible l'expulsion de nos *crimes infinis* ; mais Jésus sur la croix, c'est encore Dieu !...Le ciel et la terre tremble au moment

où il rend le dernier soupir !.....Et nous aussi nous tremblons.....

Eh ! bien, rassurons-nous ! au pied de cette croix se trouve Marie que son Immaculée Conception a faite le refuge assuré des pécheurs repentants, puisque, simple créature comme nous tous, elle n'a pourtant jamais été en révolte contre Dieu, et qu'ainsi elle peut nous servir, pour arriver à lui, d'intermédiaire et de caution.

Prière à la Vierge Immaculée.

O Marie conçue sans péché ! ô notre Mère ! ô notre Avocate, abaissez en ce moment sur nous vos regards, et prenez en pitié nos misères !... Ce fut le vœu et l'espérance du Pontife qui gouverne aujourd'hui, au nom de votre Fils, l'Eglise de Dieu, lorsque, parmi les amertumes de ces derniers temps, il médita le grand et pieux dessein de décerner à votre perpétuelle innocence ce nouveau et glorieux triomphe ! Pie IX pensa qu'en vous montrant à la terre dans l'éclat de cette éblouissante pureté qui ne connut jamais de tache, il attirerait vers vous les regards et les cœurs des hommes, et que vous, ô Mère de miséricorde, qui avez si souvent compassion de ceux-là mêmes qui ne pense pas à vous invoquer, vous feriez sentir au monde, en cette rencontre, par quelque intervention plus compatissante encore, combien vous êtes bonne et puissante pour secourir ceux qui se tournent vers vous et réclament avec confiance vos intercessions !

NEUVAINE

A Marie conçue sans péché pour les besoins présents de l'Eglise (cette neuvaine doit se faire avant le 8 décembre).

Les circonstances présentes nous font un devoir de recourir à Celle qu'on invoque toujours, et jamais en vain, dès que le vaisseau de l'Eglise est battu par l'orage. Croyons fermement que la paix, dans la justice et dans la vérité, sera rendue au monde, quand, avec moins de motifs humains de l'espérer, nous aurons prié avec une foi plus inébranlable aux promesses du Seigneur. Hâtons donc l'heure du triomphe de la sainte Eglise, en recourant à Marie conçue sans péché.

Premier jour.

O Marie, conçue sans péché, nous sommes heureux de contempler en vous cet éclatant privilége, devant lequel l'Eglise, toujours guidée par l'Esprit-Saint, s'est solennellement inclinée, en déclarant à l'univers catholique

qu'elle l'acceptait au nombre des dogmes de sa foi. Oh ! que cet oracle rendu par l'Epouse de votre divin Fils, soit incessamment pour elle une source de grâces et de bénédictions Que le Pontife choisi de Dieu pour en être le héraut sacré reçoive dès ici-bas les prémices des dons magnifiques dont vous aimerez à l'enrichir à votre tour dans la patrie céleste ! Comblez tous les vœux de son cœur, tous les désirs de son âme. Ainsi soit-il.

Deuxième jour.

O Marie, Reine des anges, c'est en union avec les chœurs des esprits célestes et avec tous les saints, que nous voulons toujours louer et bénir votre Conception sans tache! Nous vous saluons donc avec empressement du titre d'*Immaculée*, et nous vous supplions, ô Marie, d'étendre votre puissante protection sur l'Eglise tout entière, mais particulièrement sur mon auguste Chef, votre zélé serviteur ; défendez-le, protégez-le contre les efforts des méchants, et que la cause de Dieu dont il est chargé soit toujours triomphante entre ses mains ! Ainsi soit-il,

Troisième jour,

O Marie, Epouse de l'Esprit-Saint, *toute belle et sans tache,* nous vous reconnaissons pour cette Ève très pure, destinée à briser la tête du serpent infernal. Oh ! souvenez-vous qu'il est écrit que vous détruirez toutes les hérésies et tyrannies. Exercez plus que jamais cette puissance souveraine que vous a léguée votre divin Fils ; faites triompher l'Eglise catholique de tous ceux qui se liguent pour la persécuter, et conduisez-nous, avec ses fidèles enfants, au port de l'éternelle paix, où nous puissions célébrer à jamais la gloire insigne de votre Conception Immaculée. Ainsi soit-il.

Quatrième jour.

O Marie, Vierge sainte, qui, exempte de toute souillure, dominez les générations, comme un astre brillant, sans avoir jamais participé à leur corruption, soyez, nous vous en conjurons, ah ! soyez touchée des besoins de la sainte Eglise ; et puisque ses enfants glorifient avec tant d'amour votre Conception Immaculée, déployez de plus en plus en leur faveur la puissance dont vous êtes revêtue ! Que ce ne soit pas en vain qu'ils recourent à

votre protection dans les tribulations que souffre leur Mère, et qui abreuvent d'amertume le cœur de leur Père bien-aimé ! Ainsi soit-il.

Cinquième jour.

O Marie conçue sans péché, abaissez vos regards les plus tendres sur la sainte Eglise catholique dont vous êtes la Reine ; et, au milieu de ses luttes et de ses douleurs, consolez ses enfants, par l'espérance de son prochain triomphe !... Protégez toujours ce glorieux siége de Pierre, fondement vénéré des promesses de Jésus-Christ, centre immuable de la grande unité chrétienne, d'où sortiront à jamais les rayons de la foi la plus pure et la plus féconde, pour dissiper toutes les ténèbres de l'erreur et propager les saintes vérités de Dieu Ainsi soit-il.

Sixième jour.

O Marie, ô notre Mère, nous vous en supplions, ô vous qui avez été conçue dans l'innocence par une grâce de rédemption toute privilégiée, et qui n'avez pas été comprise dans la réprobation universelle ! O Vierge Imma-

culée, daignez abaisser sur nous, tristes enfants d'Adam, un regard de compassion qui nous purifiera, qui nous relèvera ! Nous serons plus dignes alors de la grâce et de la paix d'en Haut ; et, à l'ombre de votre protection tutélaire, nous espérerons des jours meilleurs pour l'Eglise et pour son auguste Chef. Ainsi soit-il.

Septième jour.

O Marie, conçue sans péché, sainte Mère de Dieu et la nôtre, ah ! c'est bien à vous que votre Fils adorable semble avoir confié la garde de son Eglise, car c'est à vous que cette même Eglise rapporte la gloire de ses triomphes sur toutes les erreurs qui ont essayé d'ébranler ses plus saintes croyances et jusqu'aux fondements « de la cité de Dieu » ! Vous êtes pour elle cette tour invincible » qui sauve ses enfants, au jour de la tribulation. Ah! protégez-nous, Vierge sainte et immaculée, contre tous les dangers que pourrait courir notre foi ; obtenez-nous de Dieu une fidélité inébranlable à tous nos devoirs envers l'Eglise et son auguste Chef. Ainsi soit-il.

Huitième jour.

O Marie conçue sans péché, daignez nous obtenir, qu'après avoir mêlé notre faible voix au concert universel qui « vous proclama bienheureuse et immaculée » ; nous nous appuyions toujours sur les oracles infaillibles de l'Evangile ; et que nous ne laissions jamais ébranler, ni par les scandales ni par les persécutions, mais que nous persévérions *fidèlement* jusqu'à la fin dans la foi, dans l'amour et l'attachement de notre sainte Mère l'Eglise catholique, dans le dévouement au souverain Pontife, dans la reconnaissance la plus sincère et la plus constante envers le Siége apostolique ! Ainsi soit-il.

Neuvième jour.

O Marie conçue sans péché, soyez bénie pour tant de bienfaits obtenus, soyez bénie pour votre protection de chaque jour !... O Vierge sans tache, nous le savons, « on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre médiation, ait été abandonné : animés d'une pareille confiance, nous venons à vous, notre tendre Mère ; et,

gémissant sous le poids de nos péchés, nous nous prosternons à vos pieds ! O Mère du Verbe, ne méprisez pas nos prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer ! » C'est notre dernière supplication en ce jour, ô Marie, comme c'est encore notre acte de foi à votre Conception Immaculée, et de confiance dans votre toute-puissante protection ! Ainsi soit-il.

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous,
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.	Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez p. de n.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges,	Sancta Virgo Virginum,
Mère du Christ,	Mater Christi,
Mère de la divine grâce,	Mater divinæ gratiæ.
Mère très-pure,	Mater purissima,
Mère très-chaste,	Mater castissima,
Mère sans tache,	Mater inviolata,
Mère sans corruption, priez pour nous,	Mater intemerata ora pro nobis.
Mère aimable,	Mater amabilis,
Mère admirable,	Mater admirabilis
Mère du Créateur,	Mater Creatoris,
Mère du Sauveur,	Mater Salvatoris,
Vierge très-prudente.	Virgo prudentissima,
Vierge digne de révérence,	Virgo veneranda,
Vierge célèbre,	Virgo prædicanda
Vierge puissante,	Virgo potens
Vierge clémente,	Virgo clemens,
Vierge fidèle,	Virgo fidelis,
Miroir de justice,	Speculum justitiæ
Siége de la sagesse,	Sedes sapientiæ,
Cause de notre joie,	Causa nostræ lætitiæ.
Vaisseau spirituel,	Vas spirituale,
Vaisseau honorable,	Vas honorabile,
Vaisseau insigne de la dévotion,	Vas insigne devotionis,
Rose mystique,	Rosa mystica,
Tour de David,	Turris davidica,
Tour d'ivoire,	Turris eburnea,
Maison d'or,	Domus aurea,
Arche d'alliance,	

Priez pour nous.

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Ora pro nobis.

rgo Virgi
isti,
inæ gra-
rissima,
stissima,
iolata,
ntemerata
nobis.
abilis,
dmirabilis
atoris,
vatoris,
rudentissi
neranda,
edicanda
ens
mens,
elis,
justitiæ,
ientiæ,
stræ læti
uale,
rabile,
ne devotio
tica,
vidica,
urnea,
rea,

Ora pro nobis.

Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella mututina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium, ora. etc.
Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Ora pro nobis.

Porte du ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolation des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints, priez, etc.
Reine, conçue sans péché, priez pour nous.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Priez pour nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

Seigneur, daignez répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu, sur la parole de l'ange, le mystère de l'Incarnation de votre Fils, nous parvenions par les mérites de sa passion et de sa mort, à la gloire de sa résurrection. Par le même J.-C.

SEMAINE DU SACRÉ CŒUR

Selon la pratique recommandée par la Bienheureuse Marguerite-Marie, conseillée pendant le temps du Jubilé, comme moyen de sanctification personnelle.

Lundi.—Avec l'Esprit-Saint.—Considérez le S. C de Jésus comme une douce retraite... une solitude pleine de charmes...Allez en paix, en silence, y écouter la voix de Dieu.—Prat. : Recueillement intérieur.

Mardi.—Avec les saints Anges.—Considérez le S. C. de Jésus comme l'école de la divine sagesse et du pur amour ; demeurez-y tout ce jour avec votre bon ange, demandant humblement ce qu'il vous importe de savoir pour votre salut.—Prat. . Docilité à la grâce.

Mercredi.—Avec Saint Joseph.—Considérez le S. C. de Jésus comme un trésor inconnu, une perle précieuse pour l'acquisition de laquelle vous êtes disposé à vendre tout. Priez saint Joseph de vous affermir dans ces fervents désirs qui étaient les siens. Prat. : Essai de la vie cachée. Offrande de quelques sacrifices.

Jeudi. — Avec les Associés de la garde

d'honneur.—Considérez le S. C. de Jésus toujours vivant au Saint-Sacrement de l'autel pour embraser les cœurs qui se donnent à lui... Oh ! qu'il désire souvent vous voir près de sa prison d'amour !—Prat. : Dévotion à la sainte Eucharistie.

Vendredi—Avec tous les saints.—Considérez le S. C. de Jésus comme le baume d'où découle le remède de toutes les morsures du péché. Faites le Chemin de la Croix en méditant la Passion de ce divin Cœur, et à chaque station appliquez à vos plaies le baume qui découle de ses blessures...—Prat. : Sentiment de nos misères. Pénitences volontaires.

Samedi.—Avec la sainte Vierge.—Considérez le S. C. de Jésus comme le nid de la colombe. Cette colombe, c'est Marie votre Mère... Allez, c'est elle qui va vous en ouvrir l'entrée et vous apprendre à y chanter avec elle les douceurs du pur amour.—Prat. : Vie d'union et d'amour. Petit office du Sacré-Cœur.

Dimanche.—Avec l'Eglise.—Considérez le S. C. de Jésus comme le soleil de l'Église, car c'est de lui qu'elle reçoit toute lumière, toute vie, tout amour pour connaître, adorer et aimer la Très-sainte Trinité : à qui soient à jamais louange, gloire et bénédiction.—Prat. : Priez pour les pauvres, priez pour N. S.-P. le Pape.

Jésus tou-
t de l'autel
nent à lui...
près de sa
à la sainte

.—Considé-
baume d'où
morsures du
ix en médi-
et à chaque
baume qui
Sentiment
ires.

.—Considé-
d de la co-
arie votre
s en ouvrir
anter avec
Prat. : Vie
acré-Cœur.
nsidérez le
Église, car
ière, toute
dorer et ai-
nt à jamais
at. : Priez
P. le Pape.

AVIS.

Aux termes du Rescrit pontifical, à partir du 1er juin, tous les prêtres ajouteront à la messe l'oraison de *Spiritu Sancto*, et dans les cathédrales ou collégiales, dans les églises des Religieux, chaque jeudi non empêché par une fête de 1re classe ou de 2e classe, on célébrera la messe qui suit :

MESSE DU SAINT-ESPRIT

RECOMMANDÉE PENDANT LE TEMPS DU JUBILÉ.

INTROÏT.

L'esprit du Seigneur a rempli toute la terre ; et comme il possède tout, il sait parler de tout.

Ps. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés ; que ceux qui le haïssent fuient de devant sa face.

v. Gloire au Père, etc.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidè-

INTROITUS.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum ; et hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis.

Ps. 67. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : et fugiant qui oderunt eum, a facie ejus.

v. Gloria Patri, etc.

ORATIO.

Deus, qui corda fidelium sancti Spi-

ritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Dominum, etc.

les par la lumière du Saint - Esprit, donnez-nous, d'aimer dans ce même Esprit, ce qui est juste, et de posséder une joie continuelle par ses divines consolations. Par Notre Seigneur, etc.

EPISTOLA.

Lectio Actuum Apostal. (cap. 8).

In diebus illis : Quum audissent Apostoli qui erant Jerosolymis, quod recepisset Samaria verbum Dei, miserunt ad eos Petrum et Joannem. Qui cum venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum sanctum : nondum enim in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant in nomine Domini Jesu. Tunc imponebant manus super illos, et accipiebant Spiritum sanctum.

EPÎTRE.

Lecture des Actes des Apôtres (ch. 8).

En ces jours-là, les Apôtres qui étaient à Jérusalem ayant appris que les habitants de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean. Lorsqu'ils furent venus, ils firent des prières pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit ; car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

GRADUEL.

(*Ps.* 32). Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage !

v. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis, et c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

Alleluia, alleluia.

(*Ici on fléchit le genou.*)

v. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. Alleluia.

*Après la Septuagésime, on omet l'*Alleluia *et le* v. *suivant, et on dit ce trait :*

TRAIT (*Ps.* 103). Envoyez votre Esprit, et il se fera une création nouvelle, et vous renouvellerez la face de la terre.

v. O Seigneur, que votre esprit est bon, et qu'il nous est doux de le posséder.

(*Ici on fléchit le genou.*)

GRADUALE.

(*Ps.* 32). Beata gens, cujus est Dominus Deus eorum ; populus, quem elegit Dominus in hæreditatem sibi.

v. Verbo Domini cœli firmati sunt ; et spiritus oris ejus omnis virtus eorum.

Alleluia, Alleluia.

(*Hic genu flectitur.*)

v. Veni, sancte Spiritus, reple corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende, alleluia.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia, *et* v. *sequenti, dicitur :*

TRACTATUS (*Ps.* 103). — Emitte Spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ.

v. O quam bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in nobis !

(*Hic genu flectitur.*)

v. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

Tempore Paschali omittitur Graduale, et ejus loco dicitur :

Alleluia, Alleluia.

v. (*Ps.* 103). Emitte, Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ, Alleluia.

(*Hic genu flectitur.*)

v. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende, alleluia.

v. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Au temps Pascal on omet le Graduel, *et à la place on dit.*

Alleluia, alleluia.

v. (*Ps.* 103). Envoyez votre Esprit, et il se fera une création nouvelle, et vous renouvellerez la face de la terre. Alleluia.

(*Ici on fléchit le genou.*)

v. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. Alleluia.

ÉVANGILE.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem (c. 14, v. 24).

In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et

Suite du Saint Evangile selon saint Jean (ch. 14, v. 24).

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous

demeurerons en lui. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Et la parole que vous avez entendue n'est point la mienne, mais celle de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, étant encore avec vous, mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne la paix ; je ne vous la donne point comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraie point. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela arrive, afin que quand cela sera arrivé, vous croyiez. Je ne vous

Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret omnia quæcumque dixero vobis. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ; non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et

nunc dixi vobis prius quam fiat, ut cum factum fuerit, credatis. Jam non multa loquar vobiscum Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

parlerai plus guère, car le prince de ce monde vient, quoiqu'il n'ai aucun droit sur moi. Mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

OFFERTORIUM.

Ps. 67. Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis : a templo sancto tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera.

OFFERTOIRE.

Affermissez, ô mon Dieu ce que vous avez fait en nous du milieu de votre saint Temple qui est dans Jérusalem, et les rois viendront vous offrir des présents.

SECRETA.

Munera quæsumus, Domine oblata sanctifica ; et corda nostra sancti Spiritus illustratione fecunda. Per Dominum Nostrum Jesum Christum.

SECRÈTE.

Sanctifiez, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

PRÉFACE

(*de la fête de la Pentecôte*) :

Il est véritablement digne et raisonnable, etc., par Jésus-Christ Notre-Seigneur ; qui étant monté au plus haut des cieux et étant assis à votre droite, a répandu sur ses enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est pourquoi l'univers entier se livre à une sainte allégresse, pendant que les Vertus des cieux et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, Saint, etc.

COMMUNION.

(*Act*, 2). Il se fit tout-à-coup, dans le lieu où ils étaient assemblés, un grand bruit, semblable à celui d'un vent impétueux venu du ciel. Ils furent tous remplis

PRÆFATIO

(*de Pentecoste*).

Vere dignum etc., per Christum Dominum nostrum, qui ascendens, super omnes cœlos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum sanctum in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes : *Sanctus, Sanctus*, etc.

COMMUNIO.

(*Act.* 2). Factus est repente de cœlo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedendes : et repleti sunt omnes Spiritu

sancto, loquentes magnalia Dei.

du Saint-Esprit et publièrent les merveilles de Dieu.

POSTCOMMUNIO.

Sancti Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio, et sui roris intima aspersione fœcundet. Per Dominum, etc.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, que l'effusion de votre Saint-Esprit purifie nos cœurs, qu'il les pénètre de sa céleste rosée et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres. Par Notre-Seigneur, etc.

PRIERES PARTICULIERES POUR LES STATIONS.

Allant à la première Eglise.

POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et effacez mon iniquité selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité, et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence ; pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable en vos jugements.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous voulez que l'on soit à vous du fond du cœur, et vous m'avez instruit des mystères de votre sagesse.

Purifiez moi donc avec l'hyssope, et alors je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os que vous avez brisés tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, et effacez tous mes péchés.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez-moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais ; mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit pénétré de douleur ; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on vous offrira des victimes de grâces sur votre autel.

Gloire soit au Père, au Fils et au St. Esprit.

Et qu'elle soit telle aujourd'hui, et toujours et dans les siècles des siècles, qu'elle a été dès le commencement.

Ainsi soit-il.

TRAIT.

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités. Seigneur, oubliez nos iniquités passées ; que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misère. Assistez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos péchés à cause de votre nom.

V. Faites nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde.

R. Et accordez-nous votre assistance salutaire.

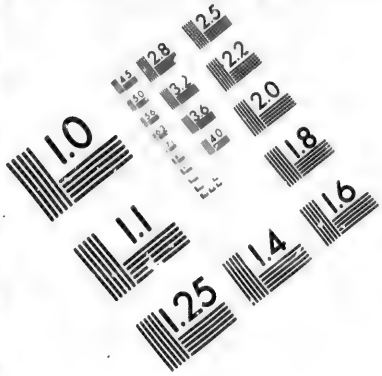
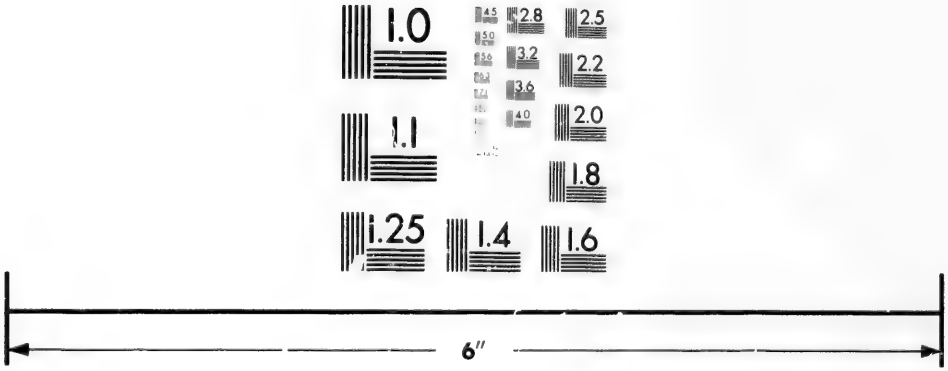
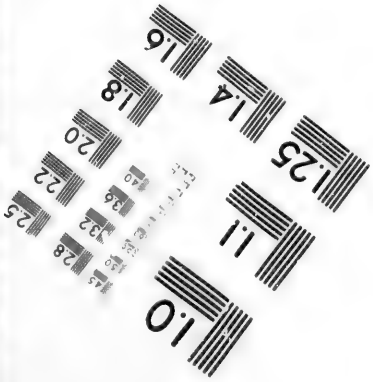
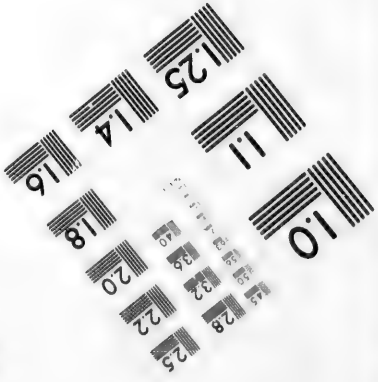


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6

PRIONS.

O Dieu, qui, par une bonté qui vous est propre, avez toujours pitié des misérables, et faites grâce aux pécheurs, recevez nos humbles prières, et daignez, dans votre miséricorde, nous remettre nos offenses, et décharger des leurs ceux qui sont malheureusement engagés dans les liens du péché.

Exaucez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de ceux qui vous supplient : pardonnez les péchés de ceux qui s'avouent coupables, et accordez-nous en même temps, par votre bonté, l'indulgence et la paix.

Faites éclater sur nous, Seigneur votre clémence et votre miséricorde ineffable, en nous délivrant en même temps de tous nos péchés et des peines qu'ils méritent.

O Dieu qui après avoir exigé de nous toute la pénitence que nous pouvons faire des péchés que vous nous pardonnez, pouvez dans votre miséricorde et votre bonté nous remettre celle que nous méritons et que nous ne pouvons pas faire ; nous vous supplions de nous accorder l'esprit de pénitence, d'agréer nos efforts, nos prières, et les prières de vos saints, et de ratifier ce que vos prêtres font sur la terre pour suppléer à ce qui nous manque ;

nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LE SECOURS DE DIEU DANS LES NÉCESSITÉS PRESSANTES DES PEUPLES.

PSAUME 122.

1. J'ai élevé mes yeux vers vous, ô mon Dieu, vous qui avez établi dans le ciel votre principale demeure.

2. Comme les yeux des serviteurs fidèles sont attentifs à l'ordre qui vient de la main de leurs maîtres.

3. Comme une servante qui aime sa maîtresse a toujours les yeux ouverts pour découvrir ce qu'elle désire d'elle ; ainsi nos yeux regardent le Seigneur notre Dieu pour l'engager à nous faire miséricorde.

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous ; car il y a bien longtemps que nous sommes accablés d'injures et de mépris.

5. Il y a bien longtemps que, dans l'accablement de nos malheurs, nous sommes l'objet de l'opprobre des lâches et du mépris des orgueilleux. Gloire soit au Père, etc.

Ant.—Nous nous prosternons devant vous, et nous vous présentons nos prières, Seigneur, bien en nous appuyant sur votre justice et

sur nos bonnes œuvres, mais remplis de confiance en votre miséricorde qui est infinie.

V, Que Dieu, quo notre Dieu nous bénisse, que Dieu nous comble de ses bénédictions.

R. Qu'il répandre sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous.

PRIONS.

O Dieu, qui, par une bonté qui vous est propre, etc.—Page 90.

Allant à la seconde église.

PSAUME 101.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; en quelque temps que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

Et quelque jour que je vous invoque, hâtez vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

Semblable à l'herbe fauchée, je suis tombé dans une extrême langueur, parce que j'ai oublié de prendre de la nourriture.

A force de gémir et de soupirer, mes os tiennent à ma peau. Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou qui n'habite que les lieux solitaires.

Je passe la nuit sans dormir et je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Tous les jours, mes ennemis me couvrent d'opprobres ; et ceux qui, autrefois, me comblaient de louanges, me chargent à présent d'imprécations.

Je mange la cendre comme le pain, et ce que je bois est arrosé de mes larmes.

Je sens le poids de votre colère et de votre indignation, car, après m'avoir élevé, vous m'avez brisé.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, et la mémoire de votre nom passera de siècle en siècle.

Vous paraîtrez enfin, et vous aurez pitié de Sion ; puisque le temps est venu d'avoir compassion d'elle, ce temps que vous avez marqué vous-même.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs, et ils s'attendrissent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre publieront votre gloire ;

Lorsque vous aurez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater votre puissance.

Le Seigneur a tourné ses regards vers la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs demandes.

Vos merveilles, ô mon Dieu, passeront jusqu'aux races futures, et la postérité la plus éloignée en rendra la gloire à votre nom.

Le Seigneur a regardé du fond de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre.

Pour écouter les gémissements des captifs, pour tirer des liens ceux qui étaient condamnés à la mort.

Afin qu'ils célèbrent son nom dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem ;

Lorsque les peuples et les rois se réuniront dans son enceinte pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit ; Apprenez-moi le peu de jours qu'il me reste à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de

ma course; vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur vous avez créé la terre au commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront; mais vous demeurerez.

Ils vieillieront comme un vêtement, et vous leur ferez changer de forme comme à un manteau.

Pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront pas.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une habitation stable, et leur postérité subsistera toujours en votre présence.—Gloire soit au Pére, etc.

PSAUME 31.

Heureux ceux dont les iniquités sont effacées, et dont les péchés sont pardonnés.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péchés, et dont l'esprit est exempt de dissimulation.

Tant que je ne vous ai point avoué ma faute, j'ai poussé, la nuit et le jour, des cris dont mes os ont été affaiblis.

Mon péché me plongeait dans la dernière affliction; c'était pour moi une épine qui me causait les plus cuisantes douleurs.

Enfin je vous ai confessé ma faute et je ne vous ai point caché mon injustice.

J'ai dit : il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est ce qui portera tous les saints à vous prier dans le temps propre à trouver miséricorde.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à lui.

Vous êtes mon asile contre les maux qui me pressent ; ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites-vous ; je vous enseignerai le chemin ou vous devez marcher; j'arrêterai mes regards sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval et au mulet, animaux sans intelligence.

Il faut que vous les retenez avec le mord et la bride pour les rendre dociles, et empêcher qu'ils n'échappent.

Les afflictions préparées au pécheur sont en grand nombre ; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit,

Gloire soit au Père, etc.

PRIONS

Exaucez, s'il vous plait etc.—Page 90.

Allant à la troisième église.

PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible, guérissez moi, parce que mes os sont ébranlés.

Mon âme est agitée d'un grand trouble ; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme ; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts ; et qui vous louera au fond du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir ; je baigne mon lit de mes pleurs toute la nuit, et je le perce de mes larmes.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; car le Seigneur a écouté la

voix de mes pleurs, le Seignenr a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis de frayeur; qu'ils prennent la fuite, et qu'ils soient couvert de honte. Gloire soit au Père, etc.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme, Seigneur, j'ai poussé des cris vers vous ; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière ;

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde ; et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend l'effet de vos promesses, mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir, Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est rempli de bonté, et on trouve en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachetera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire soit au Père, etc.

PRIONS.

Faites éclater sur nous, Seigneur, etc, — Page 90.

VENI CREATOR

COMMENTÉ.

Pour servir d'entretien et de prières pendant la messe du Saint-Esprit.

I

Veni, creator Spiritus, Mentes tuorum visita, Imple superna gratia Quæ tu creasti pectora.	Venez, Esprit créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de votre grâce céleste les cœurs que vous avez créés.

Venez, Esprit créateur, venez, unique source de vie ; daignez vous reposer en nous, et nous vivifier par votre sainte présence. Hélas ! dans l'état de dégradation où tant d'hommes sont tombés, à peine si l'on retrouve en eux quelques traits qui rappellent ce chef-d'œuvre que vous aviez autrefois formé. Ah ! venez renouveler votre ouvrage si tristement défiguré ; venez, par votre toute puissance, lui rendre sa beauté, sa perfection primitive ; venez, par l'inffusion de votre grâce, purifier et sanctifier des cœurs que vous avez créés.

II

Qui diceris paraclitus, Altissimi donum Dei, Fons vivus, ignis, charitas, Et spiritalis unctio.	Vous êtes notre consolateur, le don de Dieu très-haut, la fontaine de la vie, le feu sacré de la charité et l'onction spirituelle de nos âmes

Vous savez les maux sans nombre qui pressent de toutes parts les enfants de votre Eglise. Nous ne saurions trouver ici-bas de soulagement réel, ni de remède efficace à tant de misères. Venez, ô suprême consolateur, venez et répandez dans nos âmes cette paix que le monde ignore, et que, seul, vous pouvez nous donner.

Esprit divin, sans lequel notre impuissance est absolue, venez, ah ! venez habiter en nous. Venez nous purifier de toutes nos souillures ; venez par la sainte onction de votre grâce ramollir la dureté de notre cœur ; venez guérir tant de blessures faites à nos âmes. Brisez nos volontés rebelles ; excitez en nous les saintes ardeurs que la charité inspire, et redressez tout ce qui a été perverti par le péché. Ah ! venez, faites éclater en nous votre puissance, venez remédier à de si grands maux.

III

Tu septiformis munere Digitus paternæ dexteræ. Tu rite promissum Patris, Sermone ditans guttura.	C'est vous qui répandez sur nous vos sept dons, vous êtes le doigt de Dieu, l'objet par excellence de la promesse du Père ; vous mettez sa parole sur nos lèvres.

O vous, qui êtes la vertu et la force de Dieu, venez renouveler en notre faveur, tous les prodiges de votre amour ! Venez, Esprit-Saint, venez avec tous ces dons merveilleux que vous vous plaisez à répandre dans les âmes qui cherchent votre gloire. Donnez-leur la sagesse qui vient d'en Haut ; cette sagesse que le monde ne comprend pas ; cette sagesse qui les fait vrais enfants de Dieu et de l'Eglise. Donnez-leur l'intelligence. Hélas ! que reste-t-il à beaucoup de ce don de foi qui fut d'abord répandu en eux ! Les esprits sont livrés aujourd'hui à toutes sortes d'erreurs, obsédés par une foule de préjugés qui les égarent, obscurcis par des ténèbres épaisses ! Esprit de vérité, faites briller à leurs yeux un rayon de votre lumière : enseignez-leur toutes vérités. Inspirez-leur la crainte de Dieu qui est tout à la fois le commencement et la consommation de la vé-

ritable sagesse ; non la crainte servile qui fait les esclaves, mais cette crainte filiale, l'un des plus doux fruits de la charité, et le vrai caractère qui distingue les enfants de Dieu.

IV

Accende lumen sensibus, Infunde amorem cor dibus, Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti ;	Faites briller votre lnmière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Venez, Esprit de lumière, dissipez par l'éclat de votre présence, les épaisses ténèbres dont tant d'âmes sont enveloppées de nos jours. Venez, Esprit d'amour ; venez former entre nous par les liens sacrés de la charité, cette vraie unité que le Sauveur a demandée pour nous, et qui doit, suivant la parole de son saint Apôtre, nous faire entrer en société avec Dieu le Père, et avec Jésus-Christ, son Fils. Venez, Esprit de grâce, venez détruire toutes nos erreurs et affermir nos pas incertains. Venez suppléer à notre faiblesse, et fortifiez-nous par votre continuelle et salutaire assistance.

V

Hostem repellas longius : Pacemque dones protinus : Ductore sic te prœvio, Vitemus omne noxium	Eloignez de nous l'esprit tentateur, accordez nous une paix durable, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Le saint Apôtre nous avertit que nous n'avons pas à combattre contre des hommes semblables à nous; mais contre la puissance des ténèbres, contre ces esprits profonds en malice, qui sont répandus de toutes parts, autour de nous, dans l'espace et dans les airs.

O divin Esprit, écartez de nous, et bien loin de nous, ces ennemis terribles, si nombreux, si puissants, et qui ont tant de moyens de nous nuire ! Ah ! venez habiter en nous, et rassurez-nous par votre sainte présence. Soyez notre défense et notre appui ; et mettez-nous par votre protection toute-puissante à l'abri de leurs coups.

VI

Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Filium, Teque utriusque Spiritum, Credamus omni tempore,	Apprenez-nous à connaître le Père, apprenez-nous à connaître le Fils ; et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.

Le saint Evangile nous dit que la vie éternelle consiste à connaître Dieu le Père et Jésus-Christ son Fils qu'il a envoyé pour nous sauver. La foi, il est vrai, nous a révélé de grandes choses : mais que sont tous les enseignements pour nous, ô Esprit Saint, si vous ne parlez vous-même intérieurement à nos âmes, et si vous ne portez la lumière dans nos intelligences et dans nos cœurs ?

Apprenez-nous donc, ô divin Esprit, à connaître le père céleste, et jusqu'à quel point il nous a aimés ; faites-nous comprendre combien il est digne de nos adorations, de notre obéissance et de toutes les affections de notre cœur ! Apprenez-nous à connaître Jésus Christ ; donnez-nous l'intelligence de ses adorables mystères et de son ineffable charité. Faites-vous connaître vous-même de plus en plus à nos âmes, et embrasez nos cœurs du feu de votre amour !

VII

Deo Patri sit gloria, Ejusque soli Filio. Cum Spiritu paraclito, Nunc et per omne sœculum. Amen,	Gloire dans tous les siècles à Dieu le Père, à Jésus son Fils unique, et au St. Esprit. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, le principe et la fin de toutes choses, notre créateur et notre souverain Maître ! Gloire au Fils, qui, dans l'excès de son éternel amour, s'est livré à la mort pour notre salut, et qui maintenant règne au plus haut des cieux ! Gloire au St. Esprit, le divin consolateur des âmes désolées, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, la force des faibles et la source de toute sainteté !

A Dieu seul honneur et gloire, aujourd'hui, tous les jours, et pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Au commencement du Jubilé et pour tout le temps de sa durée.

Daignez, Seigneur, bénir notre bonne volonté et nos œuvres, pendant ce temps de grâce et de prières ; et à tous ceux qui se proposent d'y participer, communiquez la même bonne volonté et, accordez le même secours !

Seigneur, bénissez vos prêtres, et mettez à tous, au plus profond du cœur, l'amour de votre sainte Eglise et le zèle de votre gloire !

Bénissez le souverain Pontife, et prolongez ses jours à la tête de votre Église !

Bénissez cette Église, détruisez les hérésies, les schismes, tout ce qui la divise, et rendez-la plus que jamais universelle, et à jamais indissoluble dans l'union au Saint-Siége !

Ah ! souffrez, Seigneur, qu'ayant soif de voir, pour la gloire de votre nom et le bonheur du genre humain, votre règne établi dans toutes les âmes, je vous rappelle ici vos propres promesses : « J'ai encore d'autres brebis « qui ne sont pas de ce bercail ; il faut que je « les réunisse, car elles écouteront ma voix, « et il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un « seul pasteur. »

PRIÈRE

A Jésus, Marie, Joseph pour chaque jour.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, à toutes vos intentions, et en particulier pour l'heureux et plein succès du prochain Concile, mes prières, mes œuvres et mes souffrances, durant cette journée et toute cette année.

Je vous salue, auguste Reine de la Paix, Sainte Mère de Dieu ; au nom du Sacré-Cœur de Jésus votre Fils, Prince de la Paix, désar-

mez la divine colère, et faites que votre Fils règne sur nous dans la paix *.

O bon saint Joseph, protégez-nous, protégez la sainte Eglise.

PRIÈRE

A Saint Joseph, à l'intention du Concile.

Saint Joseph, qui êtes monté au plus haut degré de la perfection, dans la sainte compagnie de Jésus et de Marie, votre gloire et votre puissance sont maintenant grandes dans le ciel. Mettez, nous vous en supplions, cette puissance en œuvre auprès du trône de Dieu, afin que le prochain Concile soit heureusement couronné d'un plein et entier succès ; obtenez en particulier que le Concile arrête les voies et moyens les plus salutaires pour rétablir la vie chrétienne dans les familles et dans toutes les positions sociales. Saint Joseph, glorieux Chef de la sainte Famille de Nazareth, priez pour nous. (*Croisade et Préparatifs.*)

---

* Paroles qui se trouvent derrière l'image de la Vierge, peinte par saint Luc, à Sainte-Marie-Majeure.

PRIÈRE

Pour obtenir le retour des chrétiens orientaux dans l'Égli se catholique.

Divin Sauveur, miséricordieux auteur de la paix, vous qui avez apporté le salut au monde et lui avez annoncé la paix à Bethléem par la bouche des anges, nous vous supplions en faveur des chrétiens d'Orient que vous avez rachetés, eux aussi, par votre précieux sang ; qui longtemps unis à la Chaire de Pierre, ont produit tant de saints et de docteurs, mais qu'un schisme déplorable sépare aujourd'hui du Siége de Rome. Jetez un regard favorable sur les efforts de votre Vicaire sur la terre, qui, dévoré du zèle de votre maison, voudrait voir réunis dans une seule famille tous ceux qui portent le nom de chrétiens, et les invite tous à venir chercher au prochain Concile la lumière et la paix dont ils sont, hélas, privés.

Divin Sauveur, Dieu fort, préparez à l'Eglise, votre épouse bien-aimée et sans tache, des fruits abondants de bénédiction qui sècheront ses larmes et la consoleront de tant de douleurs qui l'abreuvent. Ne permettez pas que de plus longues divisions profanent votre saint Nom et perdent les âmes. Renouez, Sei-

gneur, ces liens de charité qui unissaient autrefois les chrétiens de l'Orient à ceux de l'Occident. O Jésus, prince de la paix, venez à notre secours et déjouez les complots de Satan ! Ramenez, par la voix du Concile, les schismatiques, dans le giron de l'Eglise ; nous vous le demandons par l'intercession de tous vos saints, et spécialement par celle des saints Pères et des Docteurs qui ont illustré l'Eglise d'Orient et travaillé de toutes leurs forces à son union avec l'Eglise universelle. Exaucez-nous, Seigneur, exaucez-nous ! (*Croisade et Préparatifs.*)—PATER, AVE.

PRIÈRE

Pour obtenir la conversion des protestants et autres non catholiques.

O Jésus, qui avez voulu apporter le salut à tous les hommes, en général, souvenez-vous de tous ceux qui, tout en vous reconnaissant pour le Sauveur, et se faisant gloire du nom de chrétiens ne professent cependant pas votre véritable doctrine et ne vivent pas en communion avec la sainte Eglise. Tirez-les, Seigneur, de leur aveuglement ; combien d'entre eux sont sur le seuil de la vérité, et n'ont besoin

que d'un secours spécial de votre grâce pour s'y attacher inviolablement. Faites qu'ils acceptent enfin la seule voie de salut que vous avez ouverte à l'humanité, en instituant l'Eglise catholique, apostolique et romaine ; détruisez les préjugés qui entretiennent chez un si grand nombre d'entre eux d'injustes antipathies ; réalisez, en un mot, votre parole, et faites qu'il n'y ait plus qu'un seul bercail, et un seul pasteur ! Ainsi soit-il.

O Vierge Marie, vous qui avez détruit toutes les hérésies dans le monde, nous avons recours à vous, et vous supplions de vous intéresser à tous nos frères séparés, afin que le prochain Concile soit pour eux une ressource d'abondantes bénédictions. Réconciliez-les avec votre Fils ; présentez-les à votre Fils.

Saint Boniface, saint François de Sales, et vous tous, saints du ciel, priez pour nous, afin que le prochain Concile ramène tous nos frères séparés du sein de l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Ainsi soit-il. (*Croisade et Préparatifs.*)—PATER, AVE.

PRIÈRE

Aux Apôtres saint Pierre et saint Paul pour les besoins présents de l'Eglise.

Glorieux Apôtres, du haut du ciel où vous

êtes assis sur des trônes immortels, dans les splendeurs de l'Eglise triomphante, regardez l'Eglise de la terre, regardez son Chef bien-aimé, et dans ces jours du saint Jubilé préparatoire au Concile qu'il a convoqué, obtenez que Notre-Seigneur fasse descendre des grâces de force et de protection sur sa personne sacrée, sur tous les fidèles, sur les prêtres, sur les évêques qui sont nos premiers pasteurs. Ainsi soit-il.

Autre prière aux glorieux Apôtres Pierre et Paul.

O Dieu, qui avez choisi les apôtres saint Pierre et saint Paul pour établir à Rome le centre de l'unité et de la vraie foi, rendez-moi fidèle à votre doctrine, docile à vos commandements dans les sacrifices que je ferai pour procurer votre gloire ! Indigne que je suis de répandre votre sang pour rendre témoignage à l'Evangile, je veux vous servir dans ma vocation selon les devoirs de mon état, selon votre volonté et la mesure des grâces qu'il vous plaît de verser dans mon âme. Faites qu'au milieu des piéges que les erreurs présentes étendent autour de moi, je demeure inviolablement uni et attaché à la chaire de Pierre, afin que je vive et meure dans la foi catholique. Ainsi soit-il.

DIZAINES DU CHAPELET

Consacrées aux intérêts actuels de l'Eglise.

Notre piété doit être catholique, c'est-à-dire universelle. Membres de la grande famille, nous ne devons pas dire *mon* Père, mais *notre* Père. Les intérêts de l'Eglise sont donc nos intérêts propres, et oublier dans ses prières les besoins de l'Eglise, c'est faire preuve d'un esprit bien peu chrétien.

I. Priez pour notre Saint-Père le Pape, Chef de l'Eglise et notre Pasteur à tous. Le Pape est établi, de droit divin, souverain Pontife de Dieu, Vicaire du Christ, centre de l'unité catholique gouverneur des hommes, docteur de la vraie foi et juge suprême au nom de Jésus-Christ.

Demandez au divin Maître qu'il resserre de plus en plus parmi les fidèles le lien de l'unité, en augmentant dans tous les cœurs l'amour, le respect et l'obéissance envers le Saint-Siége. Demandez-lui pour son Vicaire toutes les grâces de sainteté et de force qui lui sont nécessaires pour saintement conduire l'Eglise dans les voies du salut, et recommandez-le à l'assistance toute spéciale de la sainte Vierge, Reine et Mère de l'Eglise.—Dans cette intention, une dizaine du chapelet.

II. Priez pour l'Episcopat, demandant à Jésus de remplir tous les Evêques, et en particulier celui sous la houlette pastorale duquel vous vivez, de son Esprit de Sainteté, de lumière, de force, de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes ; qu'ils soient des pasteurs selon le cœur de Jésus, et l'exemple de leur troupeau.

Suppliez le Seigneur de détruire dans l'Eglise l'esprit de discorde et d'insoumission aux Evêques ; et dans cette intention récitez la seconde dizaine du rosaire.

III. Priez pour les prêtres, demandant au bon Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, de susciter dans son Eglise des vocations sacerdotales nombreuses et très-pures, afin que tous ses ministres soient de dignes dispensateurs des divins mystères et de tous les dons de Dieu. Priez pour les bons prêtres, afin qu'ils deviennent plus saints encore.

Priez pour les prêtres qui seraient moins fervents, afin qu'ils se donnent tout à Dieu et aux âmes ; priez pour la conversion et le pardon des quelques ministres prévaricateurs qui, semblables à Judas, trahissent leur Maître, scandalisent et perdent les âmes, en se perdant misérablement eux-mêmes.—A cette intention une troisième dizaine du chapelet.

IV. Priez pour la propagation de la Foi, pour la conversion des pécheurs, et principalement pour ceux que vous connaissez. Priez pour le succès de nos missionnaires catholiques dans les pays infidèles, pour nos missionnaires persécutés en Chine et en Cochinchine, dans toutes les îles de l'Océanie, chez les nègres en Afrique, en Orient chez les Turcs, dans les deux Amériques, au milieu des sauvages. Priez pour la conversion de l'Angleterre, de Genève, de la Russie, de la Prusse, et des autres Etats hérétiques. Recommandez ces importantes prières à la Vierge, mère de la Vérité.—Une dizaine du chapelet.

V. Priez pour les princes et pour les rois, afin qu'ils servent l'Eglise comme c'est leur devoir. Demandez au Roi des rois, aux pieds duquel vous êtes ici prosterné, de déjouer les complots qui se forment autour des princes pour les empêcher de bien faire et pour les mettre en opposition avec le Pape et avec les évêques. Demandez en particulier pour votre patrie la paix et la bénédiction, et par vos prières assistez-la devant Dieu. (*Mgr. de Ségur.*)

PRIÈRE

Qui a été composée par Notre saint Père le Pape Pie IX.

Dieu très-clément, agenouillés humblement à vos pieds, nous vous offrons la douleur qui nous accable à la vue des péchés, des calamités et des désolations que produit la guerre. Dieu de paix, qui permettez la guerre dans le monde, afin que nous soupirions toujours davantage pour cette paix véritable et éternelle qui se trouve seulement dans le ciel, ah ! portez un puissant secours à votre vicaire sur la terre, de sorte que les désirs pacifiques de son cœur paternel aient leur accomplissement ; donnez la paix à toute la terre, mais plus spécialement à l'Italie, inspirant à chacun des sentiments de douceur et de mansuétude, vous qui tenez dans vos mains les cœurs des princes et des peuples, et les dirigez comme il vous plaît ; vous qui présidez aux batailles et commandez à la victoire, pacifiez les âmes en mettant devant elles les intérêts de votre très-sainte religion. Faites qu'aux fureurs guerrières qui affligent et dévastent les empires, succèdent le calme et le repos. Reconnaissant que vous seul donnez des temps tran-

quilles, que les princes et les peuples tournés vers vous en aient le désir ; comprenant que vous seul mettez fin aux discordes, qu'ils les aient en horreur. Mais sur toutes choses, Seigneur Dieu tout puissant, faites régner la paix, ce précieux don céleste, au sein de votre Eglise, notre tendre Mère ; que l'union la plus parfaite règne dans tous les cœurs, afin qu'après avoir glorifié d'une voix unanime votre saint Nom sur la terre, nous allions tous ensemble, par les mérites de Jésus-Christ et par l'intercession de Marie immaculée, chanter vos gloires pendant l'éternité, dans le ciel. Ainsi soit-il.

Trois fois le PATER *et* l'AVE MARIA.

PRIÈRE.

A tous les Saints.

Nous avons recours à votre protection, Saints et Saintes qui peuplez l'Eglise du ciel, après avoir fait l'ornement de celle de la terre. Oh ! puissions-nous, éclairés par vos exemples, honorer toujours comme vous l'avez fait, cette voix bien-aimée du souverain Pasteur qui est pour nous la voix de l'Eglise notre Mère. Du sein de la gloire et du bonheur dont vous jouissez, jetez sur nous un regard favo-

rable. Nous sommes vos frères : Jésus-Christ, notre Sauveur et le vôtre, nous a rendus participants de la divine adoption ; aidez-nous par vos prières,à devenir avec vous les cohéritiers de ce Dieu rédempteur. Vous nous voyez, sur une mer orageuse, lutter contre les tempêtes ; procurez-nous la grâce d'être préservés du naufrage et d'arriver au port du salut, où vous êtes entrés. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

A saint Michel et aux neuf chœurs des Anges.

Glorieux saint Michel, prince de la milice céleste, protecteur de l'Eglise universelle, défendez-nous contre nos ennemis visibles et invisibles, et ne permettez pas que nous tombions jamais sous leur cruelle tyrannie. Séraphins sublimes, toujours brûlant de l'amour le plus ardent, allumez dans nos cœurs le feu sacré dont vous êtes embrasés. Chérubins très-éclairés, dissipez les ténèbres de nos âmes, et faites briller à nos yeux la lumière divine. Trônes suprêmes, obtenez-nous la paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes. Dominations très-élevées, faites-nous connaître la volonté de Dieu, et obtenez-nous la grâce de l'accomplir fidèlement. Vertus

célestes, ayez pitié de notre faiblesse, et demandez pour nous la force et le courage de souffrir les maux et les misères de cette vie. Puissances invincibles, défendez-nous contre les attaques du démon, qui rôde continuellement autour de nous pour nous dévorer. Principautés souveraines, nous vous conjurons de nous gouverner vous-mêmes. Archanges admirables, conduisez-nous à travers les écueils dont nous sommes environnés de toutes parts. Anges très-saints, gardez-nous en tout temps, afin que nous puissions servir, aimer, bénir et glorifier la Sainte-Trinité, maintenant, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

UN ACTE DE FOI CATHOLIQUE.

O Eglise de Dieu, ô Eglise romaine qui es la raison d'être de toutes les Eglises ! oui, tu possèdes cette chaire qui a conservé intact l'héritage de la Foi, qui n'a jamais trompé personne et que personne n'a jamais pu tromper ; oui, ta voix est la voix de Pierre, comme la voix de Pierre est la voix du Christ, comme la voix du Christ est la voix de Dieu. Tes décisions sont des oracles ; s'y conformer c'est marcher dans la vérité : s'en écarter c'est tomber dans l'erreur : les

ignorer, c'est rester plongé dans les ténèbres du monde présent ; les connaître, c'est déjà participer aux splendeurs du monde éternel ; les combattre, c'est d'être l'ennemi de soi-même ; les défendre, c'est faire de son intelligence l'emploi le plus élevé qui puisse exister, c'est consacrer la plus noble des facultés à la plus noble des causes. O Jésus, divin fondateur de l'Eglise, conservez moi toujours cette foi catholique.

VOEU PROPOSÉ AUX FIDÈLES

Au regard de l'infaillibilité du Pape.

O Prince des Apôtres, bienheureux Pierre, à la gloire du divin Cœur de Jésus et du Cœur immaculé de Marie, sous le patronage de St. Joseph, protecteur de l'Eglise, en présence de toute la Cour Céleste, moi (N. N.), animé du désir de vous offrir et en vous à vos successeurs sur la chaire apostolique, un tribut de dévouement spécial, qui puisse d'une part, compenser les outrages faits au St. Siége, et qui d'autre part, m'engage à le mieux honorer, je fais vœu de croire et de professer toujours cette doctrine, déjà si commune parmi les catholiques, *que le Pape définissant par son autorité,*

en qualité de Docteur universel (EX-CATHEDRA), *ce que l'on doit croire en matière de foi ou de mœurs, est infaillible, de telle sorte que ses décrets sont irréformables et obligent en conscience, même avant d'être suivis de l'assentiment de l'Eglise.*

O bienheureux Pierre, sur qui Jésus-Christ a bâti son Eglise, obtenez de ce divin Sauveur les grâces les plus abondantes pour le Concile et en particulier, si tel est son bon plaisir, obtenez-nous cette insigne faveur que, dans cette auguste assemblée des pasteurs des âmes, le Pasteur suprême, votre successeur, soit déclaré, *quand il parle comme docteur universel*, infaillible dans ses décrets. Ainsi soit-il.

PRIÈRE QU'ON FAIT A ROME.

Au lieu des cinq Pater *et des cinq* Ave, *pour répondre aux intentions du souverain Pontife, lorsqu'on veut gagner une Indulgence.*

Mon Seigneur Jésus, pénétré de la plus vive douleur à la vue de mes pechés, j'offre ces faibles et humbles prières pour votre honneur, votre gloire et l'avantage de votre Eglise ; sanctifiez-les et donnez-leur du prix par votre grâce.

Je désire me conformer entièrement à la pieuse intention du Pontife romain, qui a accordé cette Indulgence pour le bien des fidèles. Appuyé sur votre bonté infinie, j'ose vous supplier d'extirper l'hérésie là où elle se trouverait, d'établir une paix solide et une vraie concorde entre les princes chrétiens, afin que les souverains et les sujets vous servent tous avec pureté de cœur, amour réciproque et uniformité de sentiments religieux.

Remplissez aussi notre très-saint père le Pape de votre Esprit, défendez-le de toutes sortes d'embûches, et conservez-le. Daignez mon aimable Sauveur, par les mérites de la Très-Sainte Vierge, de tous les Saints et Saintes du paradis, me rendre participant du trésor dont vous avez enrichi votre Eglise, en versant pour elle votre sang précieux ; accordez moi aujourd'hui le fruit de la sainte Indulgence qui m'est offerte.

Faites, ô mon Dieu, que les peines dues à mes péchés, et que je devrais souffrir en cette vie ou en l'autre, me soient remises, en vue de votre infinie miséricorde, Dès ce moment je forme une sincère résolution de mener, avec votre secours, une vie pénitente et mortifiée.

Je veux aussi satisfaire à votre justice autan que je pourrai, fuir le péché avec horreur et le détester par dessus tout, comme le plus grand de tous les maux, parce qu'il offense un Dieu infiniment aimable, et que j'aimerai toujours par dessus toutes choses. Ainsi-soit-il.

FIN.

autan
orreur et
le plus
offense
j'aimerai
. Ainsi-

TABLE DES MATIERES.

Avant-propos suivi d'un extrait du Mandement de Mgr l'évêque de Montréal 5
Introduction. Appel aux fidèles catholiques 11
Lettre apostolique de S. S. Pie IX accordant une Indulgence en forme de Jubilé universel à l'occasion du prochain Concile . . . 17
Le Jubilé du Concile de l'Immaculée Conception. — Espérances des Enfants de l'Eglise 25
Un mot de l'Eglise, du Pape et de son infaillibilité 31
Quelques notices sur les Jubilés et sur les Indulgences 36
Quelques explications sur les conditions à remplir pour gagner l'Indulgence du Jubilé 48
Conséquence de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception, au point de vue du renouvellement de la foi et de la confiance chrétiennes 61
Prière à la Vierge Immaculée 65
Neuvaine à Marie conçue sans péché, pour les besoins présents de l'Église ; à faire avant le 8 décembre 66
Litanies de la Très-Sainte Vierge 73
Semaine du Sacré-Cœur selon la pratique recommandée par la bienheureuse Marguerite Marie, conseillée pendant le temps du Jubilé, comme moyen de sanctification personnelle . . . . . .

Messe du Saint-Esprit recommandée pendant le temps du Jubilé 79
Prières particulières pour les stations . . . 87
Veni Creator commenté pour servir d'entretien et de prières pendant la Messe du Saint-Esprit 99
Prières au commencement du Jubilé et pour le temps de sa durée 105
Prière à Jésus, Marie, Joseph, pour chaque jour 106
Prière à saint Joseph à l'intention du Concile 107
Prière pour obtenir le retour des chrétiens orientaux dans l'Église catholique . . . 108
Prières pour obtenir la conversion des protestants et autres non catholiques . . . 109
Prière aux apôtres saint Pierre et saint Paul pour les besoins présents de l'Église . . . 110
Autre prière aux glorieux apôtres Pierre et Paul 111
Dizaine du chapelet consacrées aux intérêts actuels de l'Église 112
Prière composée par N. S. P. le Pape Pie IX. 115
Prière à tous les Saints. 116
Prière à S. Michel et aux neuf chœurs des Anges 117
Un acte de foi catholique. 118
Vœu proposé aux fidèles 119
Prière qu'on fait à Rome au lieu des cinq PATER et des cinq AVE, pour répondre aux intentions du souverain Pontife, lorsqu'on veut gagner une Indulgence. 120

694X2 C 59

pen-
. . 79
. . 87
tre-
e du
. . 99
pour
. . 105
aque
. . 106
ncile 107
tiens
. . 108
pro-
. . 109
Paul
. . 110
re et
. . 111
érêts
. . 112
e Pie
. . 115
. . . 116
s des
. . . 117
. . 118
. . . 119
cinq
e aux
qu'on
. . . 120
. . .

LIBRAIRIE
J. B. ROLLAND & FILS

Catéchisme du Concile de Trente, par le Chanoine D. Hallez, 2 vols. in-12 relié..... $2.00

Concile (le) Œcuménique, son importance dans les temps présents, par Mgr. de Kettller, traduit par l'Abbé Petit, in-12 broché..... 0.50

Concile (le) Œcuménique, Petit Traité Théologique adressé aux gens du monde, par l'Abbé J. B. Jaugey, in-12 broché 0.50

Controverses à l'usage du Peuple ; le Protestantisme et l'Eglise Catholique, par le R. P. Jean Perrone, S. J., in-12 broché..... 0.25

Lettres sur la Réforme en Angleterre et en Irlande, par Wm. Cobbett, in-12 broché.. 0.50

Livre (le) des Peuples et des Rois, par Charles Sainte-Foi, in-12 broché 0.38

Le Souverain-Pontife, par Mgr. de Ségur, in-18 broché..... 0.30

Traité de la Puissance Ecclésiastique dans ses rapports avec les souverainetés temporelles, par le Chanoine A. C. Peltier, 2 vols, in-8 broché 2.50

Traité Canonique et Pratique du Jubilé à l'usage du Clergé, par l'Abbé J. L. Loiseaux, in-12 broché..... 1.00

Victoires (les) de Pie IX sur les Garibaldiens en 1867, par le R. P. Huguet, in-12 broché. 0.4

Vie (la) n'est pas la vie, ou la grande erreur du 19me siècle, par Mgr. Gaume, in-12 broché. 0.

Un grand Assortiment de

MÉDAILLES DU JUBILÉ.

FILS

e Cha-
.....$2.00
ce dans
ler, tra-
..... 0.50
Théolo-
de, par
..... 0.50
otestan-
e R. P.
..... 0.25
e et en
roché.. 0.50
Charles
..... 0.38
ur, in-18
..... 0.30
dans ses
porelles,
ols, in-8
..... 2.50
lé à l'u-
oiseaux,
..... 1.00
baldiens
broché. 0.4
reur du
broché. 0.4

BILÉ.